

SOMMAIRE

Remerciements

Sommaire

Introduction générale

Méthodologie

Partie I : Cadre Théorique et contexte général sur la vulnérabilité en milieu Urbain

Chapitre I: Cadre théorique

Chapitre II : Contexte générale sur la vulnérabilité en milieu urbain

Partie II : Les résultats de l'investigation sur terrain

Chapitre I : Cadrage monographique du terrain

Chapitre II : Cadrage monographique du terrain

Chapitre III : Infrastructures internes

Partie III : approches prospectives

Chapitre I : Analyse

Chapitre II : Synthèse

Conclusion générale

Bibliographie

Table des matières

Liste des tableaux

Liste des figures

Liste des abréviations

Liste des annexes

Annexes

Résumé

LISTE DES ACRONYMES

ACP : Analyse en Composantes Principales

AFD : Agence Française de Développement

AUP : Agriculture Péri-Urbaine

BDA : Banque pour le Développement Africain

CA: Classification Automatique

CARE: Cooperative for Assistance and Relief Everywhere

CE : Cours Elémentaire

CEPE : Certificat d'Etude Primaire Elémentaire

CERS : Centre d'Etude et de Recherche en Sociologie

CISCO : Circonscription Scolaire

CIVIS : Communauté Intercommunale des Villes Solidaires

CM1 : Cours Moyen 1^{ère} année

CM2 : Cours Moyen 2^{ère} année

CP1 : Cours Préparatoire 1^{ère} année

CP2 : Cours Préparatoire 2^{ère} année

CTD : Collectivité Territoriale Décentralisée

CUA : Commune Urbaine d'Antananarivo

ENDA : Environnement et Développement du Tiers-monde

EPP: Ecole Primaire Publique

FAO: Food and Agriculture Organization

FID : Fonds d'Intervention pour le Développement

FRAM : Fikambanan'ny Raiamandrenin'ny Mpianatra, Association de parents d'élèves

GRET : Groupe de Recherche et d'Echanges Technologiques

GTZ : Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit

HIMO : Haute Intensité de Main d'œuvre

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Délimitation du terrain du Fokontany Antohamadinika.....	24
Figure 2 : Organisation du Fokontany.....	28
Figure 3 : Processus d'analyse.....	45
Figure 4 : L'économie urbaine.....	55
Figure 5 : Schéma d'organisation de la société.....	56
Figure 6 : Représentation qui reflète les processus d'analyse.....	56
Figure 7 : Echelle des facteurs de vulnérabilité.....	57

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Caractéristiques de chaque secteur.....	25
Tableau 2 : Répartition de la population par sexe et par âge.....	25
Tableau 3 : Indice de développement humain.....	25
Tableau 4 : Mouvements migratoires.....	26
Tableau 5 : Répartition suivant les cinq secteurs.....	26
Tableau 6 : Répartition par activité.....	26
Tableau 7 : Répartition des constructions.....	29
Tableau 8 : Les ouvrages publics existants.....	30
Tableau 9 : Représentation quantitative des ouvrages.....	30
Tableau 10 : Les moyens d'approvisionnement en eau et les prix respectifs.....	31
Tableau 11 : Les infrastructures existantes au niveau du Fokontany III G Hangar.....	36
Tableau 12 : Tableau des effectifs pendant quatre années scolaires.....	38
Tableau 13 : Taux de participation durant l'année scolaire 2009-2010.....	38
Tableau 14 : Effectifs pour l'année scolaire 2011-2012	38
Tableau 15 : Participation de la population au sein du dispensaire.....	39
Tableau 16 : Les questionnaires.....	40
Tableau 17 : Nombre de la population enquêtée.....	42
Tableau 18 : Niveau d'instruction des chefs de ménage.....	42
Tableau 19 : Classification des activités des chefs de ménage.....	43
Tableau 20 : Classification des enfants par âge des 100 ménages.....	43

Tableau 21 : Scolarisation des enfants des 100 ménages.....	43
Tableau 22 : Les écoles fréquentées.....	44
Tableau 23 : Centre sanitaire consulté par les 100 ménages.....	44
Tableau 24 : Maladies fréquentes recensées.....	44
Tableau 25 : Délits et recours.....	44
Tableau 26 : Appréciation des gens de la vie en société au sein du Fokontany.....	44
Tableau 27 : Les ouvrages publics pour 11251 individus (2011).....	48

GLOSSAIRE

Andrimasom-pokonolona : Organisation interne entre les résidents d'un Fokontany pour assurer la sécurité

Dinam-pokonolona : Loi établie par la communauté d'un Fokontany pour assurer l'organisation interne

Fivondronam-pokontany : Groupement de Firaisampokontany

Firaisampokontany : Groupement de Fokontany ou Commune

Fokonolona : Association des résidents d'un Fokontany

Fokontany : A l'origine, est un village traditionnel malgache. Il est aujourd'hui une subdivision administrative de base malgache. Il comprend soit des hameaux, des villages, des secteurs ou des quartiers

Halabotry : Délit

Taxi-Be : Moyen de transport urbain

Toho : Petit poisson qu'on trouve généralement dans les étangs

INTRODUCTION GENERALE

La vie en société nécessite des lois auxquelles chaque individu est soumis pour faire régner l'ordre. La différence engendre le manque de coordination qui entraîne l'incompréhension, d'où la nécessité de la sensibilisation et de formation.

La vulnérabilité est issue de l'apparition de ce qui ne doit pas être en terme général. Elle qualifie selon le concept humain l'existence d'une situation ou phénomène défavorable.

Autre que l'existence par nature, les faits réels sont les fruits d'une suite de dépendance marquée par l'association et de la collaboration, générés par la pensée et la réflexion.

En milieu urbain, la vulnérabilité se définit comme une caractérisation de l'indice de développement et se mesure par le constat des faits réels. Selon le critère de dépendance qui justifie les faits ; cette vulnérabilité est marquée par le désordre et le manque de collaboration et de coordination, qui se manifeste par la pauvreté, le manque ou le désordre structurel et l'incohérence.

L'insuffisance des moyens, le manque d'instruction, collectivité, coordination et communication dessinent la pauvreté et accentuent cette situation dans les pays en voie de développement.

Dans le cas du Fokontany III G Hangar, la perception se catégorise en deux : d'ordre psychologique et d'ordre matériel, justifiée par le constat sur terrain que nous avons entrepris tel que le manque de solidarité et de l'incompréhension entre certains individus congénères, le désordre structurel du Fokontany et la propreté en générale.

Au vue des toutes ces nuisances l'on peut se poser la question de savoir comment réduire ces nuisances pour améliorer le cadre de vie des populations urbaines.

Quelles transformations en cours affectent l'usage et le partage des lieux ?

Qu'est-ce qui rendent les villes plus vulnérables ?

I. Objet de recherche

L'ignorance, la pauvreté et la maladie forment un cercle vicieux qui entrave le développement. Plus précisément, l'absence de main-d'œuvre qualifiée, l'insuffisance de capital, les techniques archaïques, la participation insuffisante de la collectivité, des structures institutionnelles inexistantes ou démodées sont les facteurs dont la combinaison explique les mauvais résultats obtenus dans les recensements généraux.

Parmi les raisonnements qualifiés opportuns pour l'analyse des situations ; la structuration basée sur des faits réels justifiant les principes et idéologies adoptés comme référence, nous a conduit à l'intégration sur l'étude spécifique du Fokontany III G Hangar.

Le discernement des structures de façon objective conduisant à des résultats et analyses concluants permet de mieux décortiquer tous les paramètres nécessaires, alors que l'articulation et l'interdépendance entre plusieurs domaines rendent difficile l'étude des cas.

Dans cette optique, il nous est favorable de prendre une référence afin de bien structurer le niveau ou le domaine d'étude de chaque cas ; c'est pourquoi nous avons pris comme point d'illustration ce Fokontany.

II. Motifs du choix du thème et du terrain

Ainsi, pour nous éclairer sur les points vifs du sujet et surtout, afin de pouvoir appréhender le phénomène dans ses manifestations quotidiennes ; un travail sur terrain a été réalisé. Le Fokontany sur lequel nous avons mené notre recherche se situe à Antohomadinika, dénommé Fokontany III G Hangar Antohomadinika situé dans la Commune Urbaine d'Antananarivo de la Région d'Analambana. Le choix du thème résulte de la situation de la crise actuelle qui dure depuis les premiers mois de l'année 2009 à Madagascar, particulièrement à Antananarivo qui est la capitale. En effet, depuis la crise, nous pouvons constater une recrudescence alarmante du phénomène de pauvreté et des problèmes sociaux qu'elle engendre.

Pour ce qui en est du terrain, notre choix s'est porté sur les bas-quartiers de III G Hangar connu par sa situation de pauvreté donc lieu où la vulnérabilité est présente. Par ailleurs, en termes de vulnérabilité, les critères qui caractérisent les bas-quartiers sont:

- Le désordre de l'organisation sociétale (planification, infrastructure et collectivité) ;
- Niveau économique très bas.

III. Problématique

Selon le contexte que décrit notre étude « la vulnérabilité en milieu urbain, cas du Fokontany Antohamadinika » est notre point de départ. Le constat décrit par l'enquête va nous permettre de définir les facteurs de vulnérabilité.

Ainsi, bien que la question ait déjà posée auparavant « Qu'est-ce qui rendent les villes plus vulnérables ? » ; le raccordement de cette question à une autre se fait par la donnée de la réponse à cette question. Le développement de cette question va alors nous permettre d'illustrer certains points afin d'atteindre les objectifs (invulnérables) en répondant à la question suivante « Quels sont les facteurs de vulnérabilité de la population urbaine des bas quartiers et dans quelles mesures ces facteurs peuvent-ils influencer leur existence ? ».

Ce qui nous conduit à définir le problématique « cause-effet » ; car le présent travail consiste à définir les causes de vulnérabilité par la détermination des facteurs, tout en structurant les processus d'idées et de raisonnements justifiant leurs corrélations (c'est-à-dire entre facteurs et vulnérabilité) et d'en déduire une ou des solutions.

IV. Hypothèses

L'interdépendance est une situation inévitable qui définit la complexité de la structure de la société humaine. L'analyse de la vie en société décrypte alors qu'il y a un début « référence » et une fin « objectif » comme toute autre étude.

L'organisation sociale est en effet une réalité complexe, multiple, fuyante que l'esprit humain a une certaine peine à appréhender à la fois dans son ensemble et dans son mouvement. Pour se la représenter, en parler, pouvoir aussi l'analyser dans les parties suivantes ou pour comparer entre elles des sociétés concrètes, il fallait recourir à des comparaisons avec des objets ou des êtres plus familiers mieux connus, ou du moins qu'on supposait mieux connus, qui servaient de (modèles) de la société. Cette manière de procéder est nécessaire, parce qu'elle est la façon normale et courante de percevoir les choses un peu complexe.

Ainsi les références (œuvres manuscrites, récits historiques, médiatiques, constats visuels) nous ont permis de décrire les hypothèses suivantes.

L'insuffisance des services sociaux (santé, éducation, sécurité) accentue la vulnérabilité des bas-quartiers.

Le niveau d'instruction de la population des bas-quartiers conditionne hautement la vulnérabilité des populations des bas-quartiers.

La politique générale et le niveau économique sont parmi les facteurs explicatifs principaux de cet état de vulnérabilité.

Et enfin, l'analyse de l'articulation entre les différents éléments constitutifs d'une société, de toutes les classes explicitent le niveau d'interdépendance (dynamisme, vivacité, évolution).

V. Objectifs

Concernant cette étude, nous avons les objectifs suivants :

1. Objectif global

Globalement, l'objectif de cette étude consiste à trouver des stratégies permettant à la population des bas quartiers d'améliorer leurs conditions de vie et de participer ainsi au développement du milieu urbain.

2. Objectifs spécifiques

Pour ce faire, deux objectifs spécifiques sont liés à cet objectif général :

Premièrement, découvrir et connaître les réalités vécues par la population des bas quartiers en milieu urbain afin de donner un aperçu précis de l'importance de leur vulnérabilité.

Deuxièmement, apporter une contribution spécifique à l'étude du phénomène de vulnérabilité en milieu urbain.

VI. Méthodologie

Pour bien comprendre le besoin qu'on a ressenti en sociologie d'élaborer une théorie de l'organisation sociale, il faut partir d'une constatation très élémentaire, à savoir que les philosophes, les penseurs, les chercheurs qui, de tout temps, se sont interrogés sur la vie humaine en société, ont toujours du recourir à des analogies ou à des images pour se représenter la société.

Le processus qui décrit l'analogie avec notre développement part de la réalité et en faire une analyse afin de pouvoir dégager les approches qui la reflètent tout en se référant aux ouvrages et réflexions déjà établis. Deux approches méthodologiques ont été alors adoptées dans le cadre de la présente recherche pour la scientificité de l'investigation : la méthode quantitative et la méthodologie qualitative.

La méthode quantitative consiste à l'intégration à la réalité en adoptant des méthodes et des procédures pour faire valoir la justification.

Tandis que la méthodologie qualitative qui est dépendante de la première, se base sur l'analyse des faits et l'élaboration des raisons concluantes tout en faisant référence aux situations antérieures et la mise en garde de certaines précarités ainsi que l'exploitation des diverses réflexions.

1. La méthode qualitative

Elle comprend les éléments suivants :

1-1 Les techniques

Pour que les informations soient complètes et fiables, nous avons recours à deux types de techniques : l'entretien et l'échantillonnage.

1-1-1 Observation

Cette technique a consisté à observer et à vivre directement ou indirectement la réalité sociale afin d'en avoir une vision objective. Ainsi, nous avons eu l'occasion de voir sur les lieux, le quartier d'Antohomadinika III G Hangar, la vie et les activités quotidiennes de la population.

1-1-2 Les entretiens libres

L'entretien est un procédé d'investigation utilisant un processus de communication verbale pour recueillir des informations. Il permet d'établir une interaction, une relation de confiance entre l'intervieweur. Plusieurs entretiens ont été faits avec différentes personnes et dans différents lieux à savoir :

- Les ménages ;
- Les médecins ;
- Les responsables du Fokontany ;
- Les responsables auprès de la CUA

1-2 La documentation

Depuis la préparation de cette recherche, nous avons eu recours à la documentation pour nous procurer une connaissance générale et une notion théorique sur le sujet mais aussi pour situer la problématique et pour formuler les hypothèses. D'une part nous nous sommes informés par les documents de la bibliothèque nationale ainsi qu'au CERS (Centre d'Etude et de Recherche en Sociologie). D'autre part, en complément, la documentation audio-visuelle et le webographie ont eu leur rôle essentiel sur la conception de la recherche.

2 La méthode quantitative

2-1 Les enquêtes par questionnaire

Le questionnaire est un instrument de collecte d'informations quantitatives, scientifiques qui facilite l'acquisition de données quantitatives. Le questionnaire a été destiné à des ménages dans les bas-quartiers et comporte une vingtaine de questions concernant leurs activités, leur santé, l'éducation de leurs enfants et de leur condition de vie. Ces enquêtes ont été réalisées sur un échantillon de 100 ménages sélectionnés au hasard.

2-2 L'échantillonnage

Il s'agit de prélever un échantillon d'individus à partir d'une population mère. La technique d'échantillonnage probabiliste a été ici employée. Elle consiste à choisir au hasard un ménage et à s'adresser directement au chef de ménage.

Le choix des ménages enquêtés a été fait en fonction des disponibilités de chacun. Le nombre de ménages enquêtés est de cent (100) dont 50 sont représentés par des hommes chefs de famille, 40 par des femmes chefs de famille, 04 par des veufs et 06 sont des personnes célibataires. Nous avons effectué les enquêtes individuellement. Les critères ayant dicté le choix des ménages enquêtés sont basés sur le sexe, l'état civil, l'habitat, les activités de subsistance.

3. Limites de la recherche

Il est à noter que certains problèmes et difficultés ne nous ont pas rendu facile les enquêtes qui ont été menées et ont induit à l'insatisfaction et à l'imperfection des résultats. Mais néanmoins, des remerciements sont attribués à toutes les personnes qui ont contribué communément aux fruits des résultats, qui nous sont très utiles pour la réalisation de ce présent travail, car il nous a fallu un mois et une semaine au total le nombre de jour pour l'accomplissement de cette investigation.

Les problèmes lors de l'enquête sont généralement liés à l'indisponibilité et au problème relatif à la communication.

- Le refus de certains individus à l'enquête ;
- L'indisponibilité des individus interrogés pour des raisons incertaines ;
- Le problème d'organisation au sein du Fokontany, pour la réception ;
- L'indisponibilité de plusieurs chefs de ménage due à ses activités qui les occupent du matin au soir ;
- L'incompréhension de certains individus ;
- Le préjugé en faisant référence à des situations antérieures de certains individus qui les conduisent à l'abstinence.

4. Plan

Pour mieux comprendre la vulnérabilité en milieu urbain, il nous faut, dans un premier temps, connaître ce qu'il s'agit d'étudier, c'est-à-dire circonscrire l'objet d'étude et le définir. Nous allons voir tout d'abord la méthodologie d'enquête. Ensuite, nous allons essayer d'établir un plan classique. L'étude sera présentée en cinq chapitres distincts : Le premier chapitre concerne le contexte général sur la vulnérabilité en milieu urbain. Le deuxième fera l'objet de la présentation des résultats du terrain. Et le dernier consiste à analyser les situations dans le Fokontany III G Hangar, afin d'apporter des solutions aux problématiques déjà décrites auparavant et d'établir une approche prospective.

PREMIERE PARTIE

CADRE THEORIQUE ET CONTEXTE
GENERALE SUR LA VULNERABILITE EN
MILIEU URBAIN

PREMIERE PARTIE CADRE THEORIQUE ET CONTEXTE GENERALE SUR LA VULNERABILITE EN MILIEU URBAIN

CHAPITRE I CADRE THEORIQUE

Nous allons présenter les théories qui nous permettront, ultérieurement, d'appréhender, de comprendre et d'expliquer la spécificité des cours de soutien. Différents concepts et instruments d'analyse ont été adoptés pour analyser et rationaliser les faits de la phase de pré enquête aux démarches prospectives.

Concernant la méthode sociologique, nous avons opté pour les théories de Weber sur « La rationalité » :

Max Weber (1864-1920), sociologue allemand, a écrit **l'Ethique Protestante et l'Esprit du Capitalisme** en 1905 et a essayé d'expliquer le sens profond du passage d'une société traditionnelle à une société moderne. Il s'interroge sur les origines du capitalisme, la rationalisation des activités économiques et sociales et la bureaucratie.

Weber, dans son analyse des motifs des actions, propose sa célèbre typologie des déterminants de l'action. Pour Weber, les actions sociales ressortissent à quatre types fondamentaux : l'action peut être - traditionnelle

- affectuelle
- rationnelle en valeur ou,
- enfin, rationnelle en finalité.

L'action traditionnelle correspond aux types d'actions quasi « réflexes », « mécaniques » qui sont le produit de l'habitude, et où le sens et les motifs constitutifs de l'action ont, pour ainsi dire, disparu par répétition. Paradoxalement, Weber, qui fait du sens, au moins relativement conscient, le déterminant de l'action, indique que ce type d'action, où le sens a disparu, est le plus courant. L'action traditionnelle renvoie au "poids de l'éternel hier", ce qu'on fait parce qu'il en a toujours été ainsi.

L'action affectuelle est le type d'acte commis sous le coup d'une émotion, comme une gifle donnée sous le coup de la colère.

L'action rationnelle en valeur correspond aux actions par lesquelles un acteur cherche à accomplir une valeur. Cette valeur vaut, pour l'acteur, absolument : il ne se soucie pas des conséquences que peut avoir son action - seul lui importe l'accomplissement des exigences nées de la valeur qui est, pour lui, fondamentale. Un homme prêt à affronter un duel pour sauver son honneur, au prix possible de sa mort ; un capitaine de navire ne le quittant qu'en dernier lors d'un naufrage ; un chrétien prêt à se retirer de la vie dans un monastère ; sont autant d'exemples de ce type d'actions construites par la recherche de l'accomplissement d'une valeur. La spécificité de l'analyse de Weber est qu'il insiste sur le fait que si le but de ce type d'action (la valeur) est irrationnel, les moyens choisis par l'acteur ne le sont pas : c'est en cela que l'action est rationnelle en valeur.

Enfin, l'action rationnelle en finalité correspond aux types d'action où l'acteur détermine rationnellement à la fois les moyens et les buts de son action. Un chef d'entreprise efficace agit en fonction de ce type de rationalité, par exemple : il ne se soucie pas des conséquences morales de ses actes (licenciements, par exemple), seul lui importe l'efficacité, déterminée rationnellement, de ses actions. Elle est rationnelle aussi parce que pour l'acteur les moyens choisis sont les plus efficaces pour atteindre les buts qu'il se donne. Ainsi, s'il considère qu'il a plus de chances de réussir un examen en chantant une danse pour lui porter chance que de réviser ses cours, un candidat au dit examen agit rationnellement de ce point de vue. Le jugement de l'observateur n'entre pas en ligne de compte pour juger de la rationalité de l'action. C'est aussi en ce sens que la sociologie de Weber est dite *compréhensive* ; on se place du point de vue de l'acteur. Pour Weber, ce type d'action est le seul véritablement compréhensible.

Pour l'approche anthropologique, nous avons utilisé les théories de Karl Marx ou « Le matérialisme historique » :

Karl Heinrich Marx, né le 5 mai 1818 à Trèves en Rhénanie et mort le 14 mars 1883 à Londres, est un historien, journaliste, philosophe, économiste, sociologue, essayiste, et théoricien révolutionnaire socialiste et communiste allemand. Il est connu pour sa conception matérialiste de l'histoire, sa description des rouages du capitalisme, et pour son activité révolutionnaire au sein des organisations ouvrières en Europe.

Le matérialisme historique est une explication matérialiste et déterministe de l'histoire, l'application conséquente et l'extension du matérialisme au domaine des phénomènes sociaux.

Appliqué aux phénomènes sociaux, ce matérialisme donne ceci :

La base matérielle de la société (économie) détermine les idées de la société (le juridique, le politique, l'art, la religion..). En un mot, l'infrastructure détermine une superstructure, qui en est le reflet.

C'est la version sociologique de la philosophie marxiste dialectique dont l'idée fondamentale repose sur le processus historique de développement social et met en exergue la détermination du domaine économique, sur les rapports sociaux, des rapports sociaux de production. Cette doctrine étudie les rapports de force (dominants / dominés, maîtres / esclaves, patrons/ ouvriers, riches/ pauvres,...) et les luttes des classes, sous formes permanente, dans la société

CHAPITRE II CONTEXTE GENERALE SUR LA VULNERABILITE EN MILIEU URBAIN

Les migrations humaines et les échanges commerciaux déterminent de profondes transformations culturelles et économiques. La mondialisation conduit d'une part au développement et d'autre part au risque d'ingérences, tels sont les situations que courent les villes d'aujourd'hui. La vulnérabilité en milieu urbain se caractérise alors par son évolution.

I. Projection

La vulnérabilité urbaine est la capacité des villes et de leurs habitants à engendrer les conditions de la survenue des évènements ou du moins à en aggraver les effets. En raison d'une urbanisation croissante souvent mal contrôlée et d'un contexte géodynamique et climatique défavorable, bon nombre de villes sont confrontés à un grand nombre de risques. Ces derniers se convertissent fréquemment en catastrophes qui affectent durement la population, les infrastructures, les biens publics et privés, l'économie de ces pays et par conséquent, les conditions de leur développement. Les territoires nationaux sont concernés dans leur ensemble, mais les milieux urbains apparaissent de plus en plus touchés. La population urbaine continue cependant à croître, ce qui se traduit par un étalement et une densification concomitante des espaces urbains, en dehors de toute considération des risques et des vulnérabilités.

Les conditions dans lesquelles les villes se complexifient et se transforment ne peuvent qu'intensifier les vulnérabilités. Ces dernières relèvent de la pauvreté, de l'exclusion sociale, de la ségrégation spatiale, d'une histoire jalonnée d'erreurs, d'intérêts particuliers et de laisser-faire en matière de gestion et de planification urbaine, ou encore de systèmes de gouvernance pour lesquels la question des risques ne constitue pas une priorité. A Madagascar, une bonne part de l'espace urbain échappe à l'aménagement au sens classique. La ville présente deux visages : la ville moderne et aménagée et la ville auto-construite et non équipée dont la densité est très forte ; « la ville légale et la ville illégale ».

II. Facteurs et conséquences

D'après l'étymologie, la vulnérabilité est le fait d'être sensible aux blessures, aux attaques ou d'éprouver des difficultés pour recouvrer une santé mise en péril. Les facteurs structurels permanents, dont l'évolution rend une population et ses biens plus ou moins vulnérables, sont multiples : sociodémographiques et économiques ; socioculturels ; techniques ou physiques, liés au bâti et aux matériaux exposés ; fonctionnels, désignant la qualité de la prévention et de l'organisation ; enfin, institutionnels ou politico-administratifs, fondant la planification et la réglementation.

La vulnérabilité est d'autant plus grande dans une ville, à la société déjà segmentée, que divers dysfonctionnements y sont exacerbés. En effet, la vulnérabilité, selon une approche classique, résulte d'une convergence d'au moins quatre facteurs, externes et internes.

Deux facteurs sont extérieurs au milieu urbain proprement dit. Le premier c'est l'accélération de la croissance urbaine ; le second qui est un élément extérieur décrit le déséquilibre des facteurs de développement socio-économique et les choix politiques dans l'aménagement du territoire : concentration excessive des villes et des pôles industriels, réseaux ou relais urbains incomplets, politique insuffisante de logement et de relogement, etc. Les deux autres facteurs internes de vulnérabilité du milieu urbain sont intrinsèques.

Il y a d'abord les effets destructeurs des phénomènes naturels, qui sont aggravés par la structure même des matériaux et la morphologie urbaine. La morphologie urbaine accentue les effets induits, puisque le site précoce des villes a été rapidement débordé par la consommation de l'espace disponible, vers des sites exposés ou dangereux. Le second facteur est la segmentation accentuée de la société urbaine, qui reflète le mal-développement et les conflits socio-économiques dans un espace limité et convoité (rente du sol, maîtrise du foncier, intérêts financiers et politiques).

III. Analyse des facteurs

L'analyse des facteurs sociodémographiques et économiques vise à :

- définir les populations exposées par leur structure et leur mobilité : rythmes de croissance, ressources et activité professionnelle, niveau de formation et de scolarisation, état sanitaire et alimentaire, migrations quotidiennes et type de quartier urbain ;
- repérer les facteurs de cohésion/décohésion et de stabilité/instabilité, d'inégalités sociales et de segmentation : mobilité, renouvellement, origine géographique et migrations, relations

avec les campagnes environnantes, types d'associations et de communautés. Ces paramètres ont notamment pour but de révéler l'existence d'une hiérarchie dans le groupe, d'individualiser des responsables et de déterminer les relais utilisés et utilisables entre les autorités locales et la population.

L'objectif général de la définition des types de populations et d'associations est la prévision des réponses imminentes et latentes, ainsi que l'utilisation possible de structures sociales existantes pour la transmission des informations.

L'analyse des facteurs culturels, d'ordre cognitif ou éducatif et d'ordre perceptif, fonde la mesure du comportement individuel et collectif. Elle permet de faire le point sur les connaissances acquises et les expériences vécus, ainsi que sur l'existence et la qualité de la prévention et des solutions. La perception du risque par l'individu et le groupe et les éléments qui la modulent peuvent être également mesurée au moyen d'enquêtes reflétant l'évaluation des menaces et de leurs conséquences dommageables possibles, l'appréciation de la « qualité environnementale » du quartier urbain, la question de sécurité etc.

L'étude des facteurs cognitifs et perceptifs cherche donc à prévoir les modes de comportement des populations exposées, notamment les réactions individuelles et collectives à l'action préventive. Prévoir ces modes de comportement, c'est d'abord cerner l'écart subsistant entre les champs cognitif et perceptif, qui influe sur les réactions individuelles ou collectives. C'est ensuite comprendre à quel groupe ou à quel organisme la responsabilité est demandée ou transférée en cas d'alerte et de sinistre. L'analyse des facteurs socio-culturels, s'avère complexe, car elle doit être conduite dans des sociétés différentes, dont la population perçoit ou ne perçoit pas la menace.

Les facteurs physiques, techniques et fonctionnels désignent :

- la qualité du bâti (matériaux et techniques de construction, type d'habitat) et des infrastructures (voirie, appareil industriel, etc.) ;
- la structure, le réseau et la qualité opérationnelle des organismes chargés de la prévention et de la protection civile (personnel, matériel et bâtiments de la Croix-Rouge, des pompiers et des hôpitaux, etc.) ;
- l'accessibilité et la disponibilité des flux et relais existants (systèmes d'alerte, centres de secours et d'urgence, dépôts...) ;

L'étude de ces facteurs contribue à évaluer, a priori et posteriori, l'efficacité des organismes et à repérer les blocages et les dysfonctionnements éventuels qui peuvent enrayer l'organisation. Les dysfonctionnements désignent les blocages entre les structures ou à l'intérieur de celles-ci et ceux des relais politico administratifs, pivots d'un plan de

contingence. Conduit après une crise, l'ensemble de cette étude contribue enfin à améliorer la qualité de la planification préventive future.

Les facteurs institutionnels et politico-administratifs, méconnus et difficiles à appréhender, concernent l'appareil législatif et réglementaire, ainsi que les rouages administratifs de prévention et de gestion des risques. Ils englobent donc les choix politiques de planification préventive (occupation et utilisation du sol, protection technologique, formation et éducation, politiques de relogement), les opérations de protection civile (plans d'intervention en cas d'alerte et d'urgence, mesures d'aide humanitaire) et enfin la gestion de l'après-crise, c'est-à-dire la phase d'adaptation de la population sinistrée et de réhabilitation des biens endommagés.

La qualité des facteurs institutionnels peut être évaluée de deux manières : directement par l'analyse des textes légiférant en matière de risque en milieu urbain ; indirectement par l'impact des textes réglementaires mesuré à deux pas de temps, en situation de crise latente et au moment de l'urgence et de la catastrophe. Il s'agira de savoir comment l'information préventive et le message d'alerte sont transmis entre les décideurs, les relais administratifs régionaux et locaux et les citoyens menacés. En corollaire, l'impact des textes réglementaires dépend largement du mode de comportement de deux catégories d'individus :

- les responsables et les diverses associations de quartier d'une part ; ce qui permet de mesurer le poids du contexte politique local dans la perception et l'application du texte réglementaire ;
- l'individu vulnérable, les sinistrés et les bénéficiaires des politiques adoptées ; ce qui autorise l'évaluation du degré de perception du texte dans un quartier exposé, particulièrement dans un quartier sous-intégré plus vulnérable.

Les facteurs conjoncturels tels que les dysfonctionnements urbains et techniques, les blocages institutionnels et les défaillances temporaires accentuent les effets de l'impact.

Les facteurs conjoncturels ou contingents, liés aux dysfonctionnements temporaires et imprévisibles, accentuent les facteurs et modifient certains facteurs structurels déjà mentionnés.

Les dysfonctionnements institutionnels imprévisibles englobent l'absence ou la défaillance des responsables compétents ou des relais institutionnels locaux ou régionaux. La concomitance d'une crise politique grave (par exemple....) qui engendre l'interruption des relais de décision. En conséquence, le caractère univoque et unique de la décision et du message transmis est mis en cause, car il influence les réponses des individus et des communautés.

La connaissance des facteurs mesurés à partir des conséquences permet de faire une approche pour la méthode de résolution appropriée. La performance de l'analyse ainsi que l'approfondissement des recherches des facteurs constituent le pilier de résolution après l'établissement des modèles. Afin de mieux concrétiser toutes ces analyses, le chapitre suivant représente le domaine d'application auquel vont être définies toutes les caractéristiques permettant de décrire les facteurs de vulnérabilité relatifs au milieu étudié.

DEUXIEME PARTIE
LE FOKONTANY ANTOHOMADINIKA III G
HANGAR

DEUXIEME PARTIE LE FOKONTANY III G HANGAR ANTOHAMADINIKA

Ce chapitre représente le terrain que nous allons étudier ultérieurement. L'ensemble de l'enquête a pu être réalisé grâce aux rencontres avec les habitants qui nous ont appris le fonctionnement de la communauté.

Les enquêtes prévues ou fortuites nous ont permis de mieux connaître la vie des bas quartiers et de ses habitants. Grâce à elles, nous avons pu acquérir des connaissances sur les implications de chacun et de la vie communautaire des bas quartiers. Cette partie représente les indicateurs « monographie, infrastructures, résultats d'enquête » pour en faire une analyse après.

CHAPITRE I CADRAGE MONOGRAPHIQUE DU TERRAIN

1. Historique

Le quartier d'Antohomadinika a été fondé à l'ère des Rois Malgaches, plus précisément lors du règne du rang et célèbre Andrianampoinimerina (1705-1810). L'ancien chef du Fokontany nous a raconté que le roi Andrianampoinimerina se promenait dans les environs de l'actuel Fokontany lors d'une journée ensoleillée. Pendant sa promenade il rencontra un jeune pêcheur qui avait pêché des poissons appelés « toho » en malgache. De passage dans les environs au moment où le pêcheur sorti ces poissons de l'eau, le roi les fit cuire et lorsqu'il les goutta, il les aima aussitôt, c'est en mémoire de ces poissons auquel le roi prit du plaisir à déguster que vient le nom d'Antohomadinika.

Autre que les autochtones, plus tard Antohomadinika III G Hangar a été fondé par des immigrants de plusieurs communes rurales qui sont venus s'y installer. Ce sont, en général des individus originaires de Mahitsy, Ambatolampy, Fenoarivo et autres localités environnantes. A souligner que l'actuel Fokonatany n'était que marrais et rizières à 90% inexploitées auparavant.

2. Situation géographique du terrain

La Commune d'Antohamadinika est délimitée par : Cité des 67ha Nord Est, Antanimena et Isotry ; comprend cinq Fokontany : Antohamadinika centre (III F), FAAMI « dit Antoho ou Antsalovana », Antohamadinika IVO ou Antsimo, Antaniavo qui entourent le **Fokontany d'Antohamadinika III G Hangar** dont l'étude se rapporte et qui se trouve dans le 1^{er} arrondissement et se divise en cinq secteurs.

Figure 1 : Délimitation du terrain du Fokontany Antohamadinika



Source : Google Earth 2012

Tableau 1 : Caractéristiques de chaque secteur

SECTEURS	COUVERTURE
I	40% rizières
II	50% rizières
III	100% construction
IV	Tous les domaines qui logent la route appartiennent à l'Etat
V	Constructions sur les rizières

Source : Archive Fokontany III G Hangar 2009

3. Démographie de la population

Le Fokontany III G Hangar abritait 11251 d'habitants se répartissaient dans les cinq secteurs selon le recensement effectué par le Fokontany lui-même.

Les tableaux suivants illustrent les évolutions de la répartition de la population par âge et sexe durant trois années successives : 2009, 2010, 2011.

Tableau 2 : Répartition de la population par sexe et par âge

Année	0 à 5ans		6 à 15ans		16 à 18ans		18 à 60ans		+60 ans		total
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	
2009	480	490	670	815	800	950	2010	4050	80	100	10445
2010	520	580	680	805	835	900	2200	4060	80	105	10765
2011	625	685	690	810	850	990	2266	4070	85	180	11251

Source : Archive Fokontany III G Hangar 2011

Tableau 3 : Indice de développement humain

Nombre de naissance	Nombre de personnes décédés	Nombre d'enfant décédés
105	55	8

Source : Archive Fokontany III G Hangar 2011

Tableau 4 : Mouvements migratoires

Mouvements migratoires des nationaux											
Nombre des entrants						Nombre des sortants					
2009	2010	2011	2009	2010	2011	2009	2010	2011	2009	2010	2011
Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Mouvements migratoires des étrangers					
Nombre des entrants						Nombre des sortants					
2009	2010	2011	2009	2010	2011	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø

Source : Archive Fokontany III G Hangar 2011

Tableau 5 : Répartition suivant les cinq secteurs

SECTEURS		LOGEMENTS			POPULATIONS					
I		3G 61- 3G 120			50% immigrants 50% autochtones					
II		3G 61 – 3G 120			60% immigrants (marchands ambulants : café, tisane « mangidy », fruits,...) originaires d'Ampatolampy 40% autochtones					
III		Parcelle 1 – Parcelle 150 (Pas d'adresse définie pour chaque logement)			70% immigrants 30% autochtones					
IV		1F 90 – 78F 90			80% immigrants 20% autochtones					
V		3G 121 – 3G 200			90% immigrants (30% artisans) 10% autochtones					

Source : Fokontany III G Hangar 2009

Tableau 6 : Répartition par activité

	Travailleurs			Chômeurs			Ménagères			Retraités			Incapables		
	2009	2010	2011	2009	2010	2011	2009	2010	2011	2009	2010	2011	2009	2010	2011
H	29%	30%	29%	50%	50%	52%				8%	8%	9%	10%	10%	10%
F	20%	21%	22%	65%	65%	70%	35%	36%	37%	5%	5%	6%	15%	15%	15%

Source : Fokontany III G Hangar 2009

I. Infrastructures internes

1. Organisation du Fokontany

1-1 Le Chef Fokontany

Il est le premier responsable du Fokontany. Il assure le bon fonctionnement et le développement du quartier au niveau administratif, économique et social. Il assure la coordination entre le Fokontany avec les organismes extérieurs tels que la commune, les ONG, les associations et d'autres institutions. Par ailleurs il se doit de résoudre les problèmes internes au Fokontany.

1-2 Le Vice Président

Il remplace le chef quartier dans le cas où celui-ci est absent et a entièrement l'autorité et pouvoir d'exécution que dispose le Chef Fokontany durant son absence.

1-3 Le Trésorier

Il est chargé de détenteur, de comptabiliser les finances du Fokontany. Par contre toute décisions concernant les actions monétaires et budgétaires que réalise le Fokontany ne lui est pas administrer mais soit ; doit parvenir au niveau du Chef Fokontany ou de son vice lorsqu'il s'agit des opérations courantes internes, soit devant le comité lorsqu'il s'agit de négociation ou de partenariat.

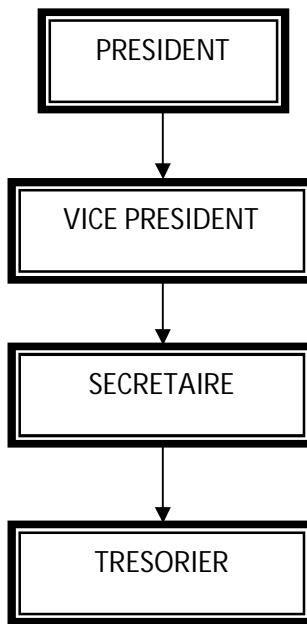
1-4 Le Secrétaire

Il chargé d'aider le chef quartier dans ses affaires courantes, de classer les dossiers du Fokontany, de rédiger les procès-verbaux d'une séance et effectuer les diverses tâches relatives à son poste.

1-5 Les comités

Ils sont constitués par des agents exécutifs qui sont chargés de traiter certaines affaires bien précises. Ces agents sont par ailleurs dotés d'une certaine autorité afin de faire respecter les lois et les règles qui régissent l'ordre dans le Fokontany de façon à faciliter les travaux au niveau du quartier sans passer par le bureau du Fokontany.

Figure 2 : Organigramme du Fokontany



Source : Fokontany III G Hangar

Chaque secteur comprend un « Vaomiera Sosialy » et un « Vaomieran’ny Fandriampahalemena ».

2. Foncier et habitat

La famille RAMANANDRAIBE possède le tiers des terrains du Fokontany III G Hangar ; le reste pour les simples citoyens Malagasy dont certains entrains de vendre leurs propriétaires, d’autres sont des héritiers.

Cette famille a cédé une partie de son territoire pour en faire des actes de bienfaisances tels que : la construction d’EPP, Dispensaires, terrain de foot-ball ; accompagné d’un contrat stipulant les conditions d’usage.

Selon les termes de contrat avec le propriétaire RAMANANDRAIBE, qui stipulent les conditions d’usage du terrain de foot-ball ; l’autorisation d’usage n’est seulement que durant la période de grande vacance (trois mois environ) et sert à l’organisation des compétitions et entraînements des matchs de foot-ball et de rugby.

Plusieurs constructions sont en bois ; ce qui n’implique pas que les constructions en dure ne sont pas autorisées (en tenant compte des lois qui autorisent la construction et les normes bien évidemment) mais le pouvoir financier contraint les gens face à ses ambitions et ses obligations.

Certains occupants ne pensent qu'à s'approprier du terrain qu'ils occupent dès que l'occasion se présente.

Tableau 7 : Répartition des constructions

SECTEURS	CONSTRUCTION
I	40% constructions en bois
II	50% constructions en bois
III	90% constructions en bois 10% constructions en dur
IV	Tous les domaines qui logent la route appartiennent à l'Etat
V	Constructions sur les rizières

Source : Archive Fokontany III G Hangar 2009

3. Organisation interne et partenariat

Il existe cinq associations au sein du Fokontany dont quatre sont légales :

Fivoarana (légale) ;

Zana-bahoaka (légale) ;

Firaisan-kina (légale) ;

Fanavotana (légale) ;

Miotisoa (illégale).

3-1 Rôles

Ces associations ont pour rôles d'assurer la gestion et l'organisation durant l'exploitation des ouvrages publiques : bornes fontaines, bassins lavoirs...

3-2 Critère

Chaque association doit s'enregistrer et avoir un compte « épargne » au sein de l'ONG « OTIV ».

Ces associations collaborent avec l'ONG « CAIRE » et « l'UNICEF » ; dont les durées respectives sont de cinq et douze ans renouvelables.

Ce sont l'ONG « CAIRE » et « l'UNICEF » qui ont fourni les bornes fontaines et les W.C publiques et chaque association est responsable de la gestion de ces bornes fontaines.

Avant l'introduction du Gouvernement Transitoire, c'est le Fokontany (*représenté par son Président*) qui assure le contrôle des activités des associations et une partie des revenus de ces activités est restituée par le Fokontany afin d'améliorer certaines infrastructures internes telle que la réhabilitation de pont.

Actuellement, ces associations ne sont plus sous la subordination du Fokontany mais effectuent seulement des rapports réguliers au sein de la Commune d'Antohamadinika ainsi qu'à l'ONG.

L'association Zana-bahoaka assure la gestion et le contrôle de l'usage des W.C publiques, bassins lavois ; et organise le nettoyage « curage » une fois par semaine.

L'association Miotisoa collabore avec la Commune et l'Arrondissement et aide les jeunes.

Tableau 8 : Les ouvrages publics existants

Identités	Utilités	Nombres
EPP	Education	1
Dispensaires	Soins	1
W.C publiques	Hygiène	2
Bornes fontaines	Besoin en eau potable	7
Bassins lavois	Lessive	2
Bureau Fokontany	Bureau	1

Source : Enquête personnelle 2011

Tableau 9 : Représentation quantitative des ouvrages

Secteur	Nb de bornes fontaines	Nb de W.C	Nb de bassin
1	1	-	-
2	2	1	-
3	1	1	-
4	2	-	1
5	1	-	1

Source : Enquête personnelle 2011

Tableau 10 : Les moyens d'approvisionnement en eau et les prix respectifs

	Outils	Capacités	Prix [Ar]
Eau	Bouteille, Jong,...	1 [l] <	10
	Seau	20 [l] <	20
	Bidon	50[l] <	30
W.C			30 et 50
Bassin	Cave		20

Source : Enquête personnelle 2011

4. Politique interne et programme

Des associations et organisations internes, adoptent leur propre programme sous tutelle des organismes publics et le Fokontany lui-même.

4-1 HIMO (Projet FID)

Avant, c'est l'ONG SECALINE qui intervient au niveau du Fokontany, mais elle a été remplacée par l'HIMO qui continue ses actions et organise les gens trois fois par an pendant 25 jours pour effectuer un « Asa-tanamaro ».

La population est organisée pour cette activité « nettoyage » et est payée de 2500 [Ar/personne] en travaillant 5[heure/jour].

4-2 RF2 en collaboration avec la Commune

L'ONG RF2 s'occupe de 192 Fokontany et organise les travaux de récupération des déchets auprès des ménages.

Ce programme consiste à distribuer pour chaque ménage une poubelle et des commissionnaires payés de 200 [Ar/ménage/mois] ramassent journalièrement ces poubelles et les jettent aux bacs à ordures de la Commune.

4-3 Andrimasom-pokonolona

L’assurance de la sécurité est assurée surtout durant la nuit par le « Andrimasom-pokonolona ». Cette organisation existait en 2009 et 2010, sauf en 2011 et a repris en 2012 jusqu’à ce jour et collabore avec le Commissariat de Police du 4^{ème} et 7^{ème} arrondissement. Le « dinam-pokonolona » n’existe pas encore jusqu’à présent car le sort dépend de la coordination et l’organisation interne que doit entreprendre le Fokontany et la Commune qui n’arrivent pas à mettre à terme une décision collatérale.

Tout ceci induit la prise de responsabilité arbitraire que le Fokontany juge nécessaire dans ses actions pour certaines prises de décision. En citant par exemple que face au « hala-botry », le Fokontany entreprend ses propres enquêtes et lorsqu’il n’arrive pas à résoudre ; il le rapporte au niveau de la Police de l’Arrondissement (en notant que l’entreprise que mène le Fokontany n’évoque pas que toutes les décisions lui sont octroyées, mais dépendent de l’échelon du pouvoir et de l’administration).

Lorsqu’il y a des évènements suspicieux, le Fokontany dépose au niveau du Commissariat de l’Arrondissement une demande d’assistance 48 heures en avant afin d’assurer la sécurité ; ce dernier prend sa part de responsabilité et soumet à son tour une réponse favorable à la requête dans le plus bref délai et met à la disposition du Fokontany trois agents de Police.

Chaque secteur a ses propres organisations et stratégies pour la gestion de « Andrimasompokonolona », par exemple les hommes âgés entre 18 et 45 ans sont organisés par groupe de 20 personnes qui se succède pour assurer avec l’aide de la Police la sécurité durant la nuit trois fois par semaine.

Parmi les cinq secteurs, c’est dans le 3^{ème} et le 4^{ème} secteur que l’insécurité se manifeste le plus.

4-4 Politique généralisée « Tetik’asa mikasika ny fivoarana ny maha-olona »

Le « Tetik’asa mikasika ny fivoarana ny maha-olona » a pour objectif global, de protéger les personnes dans ses droits contre les agressions « morales, physiques » des populations vulnérables. L’emblème c’est : TANJONA-VOKATRA ANDRASANA-ASA ATAO, et s’applique dans des Fonkontany que la CUA juge nécessaire, y compris le Fokontany III G Hangar, d’où l’adoption de ce programme au sein de son organisation.

Les objectifs ou « TANJONA » sont divisés en quatre, et chaque objectif a ses résultats attendus « VOKATRA ANDRASANA » et les actions « ASA ATAO » menant à terme l’objectif (les objectifs sont représentés dans l’annexe).

CHAPITRE II RESULTATS D'ENQUETE

Des enquêtes ont été menées auprès des représentants de la CUA « MAIRIE » ainsi qu'auprès des différentes personnes du Fokontany III G Hangar, dont voici les résultats :

1. Enquête menée auprès des responsables de la Mairie Analakely

1-1 La politique et gestion inter-communautaire

Le système grand Tana est un projet conçu pour améliorer l'infrastructure urbaine de la Commune Urbaine d'Antananarivo (CUA) et vise à fortifier la collaboration entre la CUA et les Fokontany.

Bien qu'il ne soit pas encore officielisé, on l'a déjà appliqué pour certaines régions périphériques (exemple pour : Itaosy, Ambohimanga,...).

1-2 Objectif

Créer une structure administrative visant le développement économique et environnemental.

Exemple : l'organisation du « Taxi-Be » Itaosy s'effectue entre le Fokontany et la CUA.

La CUA collabore avec les Fokontany et les finances.

En 2010 ; il existait trois types de cellule formelle intitulée « Partenariat Public Privé » ou 3PP qui collabore avec la CUA, qui effectue à son tour une descente à travers les Fokontany pour assurer la coordination de ces partenariats avec ces derniers dont on caractérise :

- Partenaires sociales (ONG) : EAST, DIENDA, SAHA, AIDE ET ACTION, LYONCE CLUB, AMADIA,...
- Partenariat avec les Pompiers ;
- RFI (Région Ile de France) réalise une action d'aide financier à la CUA pour le tourisme et l'urbanisme.

Face à cette collaboration, il existe trois tâches communes :

- Etablissement administratif (délivrance de permis de conduire) CTD ;
- Maintenance de la ville ; construction et entretien des routes, les éclairages publiques, les canaux) ;
- Travaux et interventions d'urgence avec la Police, Pompiers, et les autres institutions publiques.

1-3 Problèmes généraux

Transport

L'usage des « Taxi-Be » fait partie de la vie quotidienne de la population d'Antananarivo ; alors qu'à part l'instabilité de l'infrastructure générale, l'accroissement démographique et la saturation de la ligne de transport engendrent des problèmes fréquents au niveau de la population tout aussi bien qu'au niveau des transporteurs.

Des solutions sont déjà alors prises et prescrites pour améliorer la situation :

- Formation des conducteurs ;
- Organisation pour atténuer les fils d'attentes ;
- Etablissement d'un reforme de l'infrastructure routière.

Marché

En constatant l'encombrement de la circulation, plusieurs facteurs le détermine : planification urbaine, transgressions, civisme,...

Cette situation rend la complexité de l'organisation et de la valorisation du marché, car l'insuffisance de l'espace conduit les marchands à exercer leurs activités sur les trottoirs et même si certaines mesures ont été déjà prises, l'accroissement suite à une situation désespérante (*la crise actuelle qui a induit plusieurs pertes d'emploi*) l'accentue.

Foncier

Antananarivo est la Capitale de Madagascar, déjà une ville métropolitaine et comme toute les grandes agglomérations, son infrastructure ne la laisse pas indifférente par aux autres Capitales. Seulement sa politique interne (CUA) ne la favorise pas à mieux se développer. Etant donnée qu'elle est la Capitale administrative et financière, cela lui a affligé des lourdes conséquences face à la politique de centralisation (la politique de décentralisation n'était prise guère qu'après constatation et suite aux nombreux évènements successifs, est en cours de reforme même si certaines actions et situations laissent paraître son évolution) conduisant une forte concentration en masse de la population. Autre que l'inefficacité de la planification urbaine (Direction de l'aménagement des territoires actuel), l'immigration implémente la situation et engendre l'insuffisance de la surface et le manque d'ordre structural.

Les natifs et anciens explorateurs disposaient déjà leurs propres patrimoines, alors que les immigrants (*fonctionnaires, commerçants, opérateurs, artisans,...*) s'activent à se rapprocher le plus que possible de leurs centres d'activité et d'autres s'appuient sur des moyens (*argent, relation,...*) qu'ils jugent nécessaire pour s'acquérir des terrains pour pouvoir implanter ses propres activités. Des problèmes d'infractions, de surexploitations des terrains et toutes sortes d'actions illicites apparaissent alors face à ces ambitions et ces besoins.

Sur le plan judiciaire, les problèmes fonciers constituent un taux très élevé par rapport aux affaires que traitent les tribunaux.

Infrastructure et service

Parmi les organisations structurelles en corrélation et en dépendance avec les besoins et services quotidiens de la population ; la société JIRAMA sous tutelle du Ministère de l'Energie, est la seule octroyée à administrer la gestion de l'électricité et de l'eau potable. Seulement inclue dans plusieurs engrenages (*politique, social, économique, culturel*), elle connaît une grande difficulté dans tous les sens (*production, exploitation, gestion*) qui ne cesse de s'aggraver actuellement même si certaines mesures préventives sont déjà prises comme : la réalisation de la RIA (Région Interconnectée d'Antananarivo), l'implantation des groupes de 40 [MW], la construction de la centrale hydroélectrique de Sahanivotry,..., qui ne comblient pas encore le besoin en électricité de la ville d'Antananarivo.

Autre que ses facteurs, l'insuffisance budgétaire lui rend incapable d'assurer la qualité de service qu'elle fournit ; la maintenance n'est plus à la hauteur ainsi que le contrôle d'usage auprès des clients.

En conséquence, des coupures accidentelles et délestages sont fréquents, des secteurs sont encore privés d'eau (*cas d'Ambohitrimanjaka par exemple et de certains bas quartiers du centre ville*) néanmoins, des dispositifs et mesures sont déjà établis en collaborant avec les ONG, la CUA et les Fokontany pour la réalisation des bornes fontaines, lavoirs, toilettes et W.C publiques.

2. Enquêtes réalisées au sein du Fokontany III G Hangar

Ce que nous allons développer dans la partie suivante ce sont les résultats concernant les infrastructures existantes et les enquêtes auprès de quelques chefs de ménage.

2-1 Résultats d'enquête sur les infrastructures

Tableau 11 : Les infrastructures existantes au niveau du Fokontany III G Hangar

Identités	Utilités	Nombres
EPP	Education	1
Dispensaires	Islamique de France : soigne des enfants nés prématurés et insuffisants en poids	1
	Soins	1
W.C publiques	Hygiène	2
Bornes fontaines	Besoin en eau potable	7
Bassins lavoirs	Lessive	2
Bureau Fokontany	Bureau	1

Source : Enquête personnelle 2011

2-1-1 Données auprès de l'EPP III G

Il existe deux unités de formation qui se trouvent dans la même enceinte et on a du mal à discerner leur différence.

Préscolaire

- Présentation

Créé par l'ONG TERRE DES HOMMES SUISSES ; ayant pour objet d'aider les ménages des bas-quartiers ainsi que les femmes chefs de ménage pour qu'elles puissent travailler.

- Statut

Cet établissement préscolaire emploie quatre responsables dont : deux titulaires, deux suppléants ; est sous la direction du CISCO.

- Conditions d'accès

Les enfants doivent être résidents au Fokontany III G Hangar. Ils doivent avoir au moins quatre ans.

- **Frais généraux**

Le droit d'inscription est de : 30.000 [Ar/enfant/an].

Le droit pour les repas journalier est de : 60 [Ar/3 repas/enfant] ; c'est-à-dire :

- Le matin : vary sosoa + laoka ;
- Le midi : vary maina + laoka ;
- L'après midi : goutter (bouillon de maïs ou de manioc).

- **Aides et actions**

L'association « Arc en ciel » qui est une association Malgache, réalise des aides financières pour les repas ainsi que pour les fournitures scolaires des enfants.

Les visites médicales sont deux fois par an et s'effectue grâce à la coopération avec le Dispensaire III G Hangar.

- **Effectifs**

L'effectif des enfants est fixé à 70 mais en d'autre circonstance des tolérances atténuantes sont admises, comme cette année l'établissement a reçu 38 filles et 48 garçons.

Formation de base « EPP III G Hangar »

Elle a le même statut que celui du préscolaire, c'est-à-dire sous la direction du CISCO.

Les conditions d'accès n'existe pas mais l'enquête a défini que les élèves résident dans les localités de : III G Hangar, Antsalovana, Antohamadinika lalam-by.

- **Frais généraux**

Le droit d'inscription est de : 14.000 [Ar/élève/an].

Les enseignants sont rémunérés da la manière suivante :

- 60.000 [Ar/mois] payé par le « FRAM » ;
- 100.000 [Ar/mois] payé par l'ETAT Malagasy.

- **Aides et actions**

Durant ces deux dernières années, l'Etat Malagasy a interrompu ses actions d'aide aux fournitures scolaires. Par conséquent, c'est le « FRAM » qui subvient aux besoins matériaux de l'établissement tel que la craie, éponge, seau, balais...

Cette année les élèves cotisent de 1000 [Ar/élève] pour réhabiliter la clôture.

Les visites médicales ne sont attribuées qu'aux élèves du CP1 et aux élèves du CM2 préparant les examens du CEPE.

Tableau 12 : Tableau des effectifs pendant quatre années scolaires

Années	Effectifs
Mars 2006	624
2009-2010	548
2010-2011	524
2011-2012	576

Source : Enquête personnelle 2011

Tableau 13 : Taux de participation durant l'année scolaire 2009-2010

Taux d'abandon scolaire 2009-2010	32 sur 584
Taux de réussite CPE 2009-2010	51 sur 56

Source : Enquête personnelle 2011

Tableau 14 : Effectifs pour l'année scolaire 2011-2012

Classe	Filles	Garçons	Total
CM2	32	16	48
CM1	30	27	57
CE	32	35	67
CP2	24	29	49
CP1	28	36	64

Source : Enquête personnelle 2011

2-1-2 Données auprès du Dispensaire

Créé par l'ONG Sentinel Suisse (*existait depuis 1986 à Madagascar*) pour les résidents du Fokontany III G Hangar seulement, dans le but d'établir un programme de réinsertion sociale par le biais des ses actes « volet médical », il dispose deux médecins dont les tâches respectives sont :

- Un homme responsable de la pathologie générale ;
- Une femme responsable du planning familial.

Ce Dispensaire joue un rôle de « pharmacie communautaire », c'est-à-dire :

- Effectue des pansements ;
- Aide la mise en place et la réalisation du programme planning familial ;
- Effectue des consultations prénatales mais ne réalise pas les accouchements.

Les médicaments sont procurés et achetés au laboratoire.

Avant 2010, les consultations étaient gratuites et que le nombre journalier atteint 70 personnes. Actuellement, le rajout de la condition de « non gratuité » des services tend à diminuer cet effectif ; de plus l'effectif des membres diminue aussi car, certains membres pensent, d'après les médecins, que ces derniers se contentent de prescrire seulement des médicaments au lieu de faire une injection.

Tableau 15 : Participation de la population au sein du dispensaire

Effectif des membres en 2011	108 [ménages]
Fret d'adhésion	14.000 [Ar/ménage/an]
Frets de consultation par classe d'âge	
0 à 5 [ans]	1000 [Ar]
6 à 14 [ans]	1500 [Ar]
15 [ans] et plus	2000 [Ar]

Source : Enquête personnelle 2011

Les genres de problème sanitaire recensé auprès du Dispensaire qu'on rencontre souvent au niveau du Fokontany III G Hangar sont :

- Problème d'appareil respiratoire ;
- Plaie ;

- Maladie bucco-dentaire.

Le dispensaire ne prend pas en charge des maladies qui ne sont pas de leur sort, mais délivre une prescription qui facilite l'accès aux Hôpitaux.

2-2 Enquêtes auprès des ménages

Nous avons adopté le principe de sondage et que l'enquête menée a été effectuée au niveau de 100 ménages tout en qualifiant au début « qui est le premier responsable du ménage ? ».

Les questionnaires pour chaque ménage sont catégorisés en trois sections que représente le tableau suivant :

Tableau 16 : Les questionnaires

N°	Questions	Réponses envisagées
Section 1 : Généralités		
1	Depuis combien de temps habitez-vous dans ce quartier ?	
2	Êtes-vous marié(e)s ?	
3	Combien d'enfants avez-vous, quel est son âge et le nombre de fille(s) et de garçon(s) ?	
4	Quel est le niveau de votre instruction ?	<ul style="list-style-type: none"> - Sans instruction - Primaire - Secondaire - Supérieur
Section 2 : Activités génératrices et revenus		
5	Quelle est votre activité principale ?	
6	Avez-vous d'autre(s) activité(s) ? La (les) quelle(s) si oui ? Pourquoi si oui ? Pourquoi si non ?	<ul style="list-style-type: none"> - Oui ou non

7	Etes-vous propriétaire de la maison ?	
Section 3 : Services sociaux		
8	Vos enfants sont-ils scolarisés ? Si oui, qui paye les frais de scolarités ? Si non, pourquoi ?	Oui ou non
9	Quels sont les problèmes que vous rencontrez pour la scolarisation de vos enfants ?	
10	Quelle est la maladie la plus fréquente dans votre quartier ?	
11	Consultez-vous un médecin quand vous êtes malade ? lequel ? Si oui, où ? Si non pourquoi ?	Oui ou non
12	Lors de l'accouchement, à qui avez-vous recours ?	Sage-femme (pourquoi ?) Matrone (pourquoi ?)
13	Vos enfants possèdent-ils une copie d'acte de naissance ?	
14	Comment constatez-vous la prestation de service des personnels du bureau de votre Fokontany ?	
15	Avez-vous une source d'approvisionnement en eau ?	
16	Existe-t-il une entité ou une organisation qui assure la sécurité au sein de votre quartier ? Si oui, de quelle entité s'agit-elle ?	
17	Quels sont les problèmes de sécurité les plus fréquents dans votre quartier ?	
18	Avez-vous déjà été victimes ?qu'avez-vous faites ?	
19	En cas d'attaque des voleurs, à qui avez-vous recours ? A la Gendarmerie ? Au « Andrimasompokonolona » ?	
20	Est-ce que ca vous convient de vivre dans ce quartier ?	

Source : Enquête personnelle 2011

Nous allons représenter par classe et par catégorie les résultats de l'enquête dont on considère (l'extrait des résultats complets de l'enquête pour chaque classe et catégorie est dans l'annexe) :

- Le sexe du chef de ménage ;
- Situation maritale ;
- Le niveau d'instruction du chef de ménage ;
- Groupe d'activité des chefs de ménage ;
- Classe des enfants par âge et par sexe ;
- Le niveau d'instruction des enfants ;
- Centre de scolarité ;
- Centre sanitaire ;
- Les maladies les plus fréquentes ;
- Les actes de violation et le niveau de sécurité ;
- Le genre de recours qu'ils adoptent face à des actes de violation ;
- L'appréciation de la vie en société au niveau du Fokontany.

Tableau 17 : Nombre de la population enquêtée

Nombre de ménages enquêtés	100
Hommes chef de famille	50
Femmes chef de ménage	40
Personnes veuves	04
Personnes célibataire	06

Source : Enquête personnelle 2011

Tableau 18 : Niveau d'instruction des chefs de ménage

Chef de ménage		Nombre	Niveau d'instruction
Homme	55	15	11 ^{ème} ou CP1
		11	T3 ou CE
		25	7 ^{ème} ou CM2
		1	5 ^{ème}
		1	4 ^{ème}
		2	3 ^{ème}
Femme	45	7	11 ^{ème} ou CP1
		1	T3 ou CE
		26	7 ^{ème} ou CM2
		1	5 ^{ème}
		2	4 ^{ème}
		8	3 ^{ème}

Source : Enquête personnelle 2011

Tableau 19 : Classification des activités des chefs de ménage

Chef de ménage	Nombre	Activité principale	Nombre	Activité annexe
Homme	55	26 Commerce	55	5 Elevage
		7 Forgeron		25 Culture
		5 Menuiserie		7 Travaux organisés par le Fokontany
		5 Maçonnerie		8 Bricole
		12 Chômeur		20 Sans activité annexe
Femme	45	16 Commerce	45	2 Broderie
		6 Broderie		20 Culture
		8 Laveuse de linge		15 Femme au foyer
		15 Femme au foyer		8 Travaux organisés par le Fokontany

Source : Enquête personnelle 2011

Tableau 20 : Classification des enfants par âge des 100 ménages

Ans	0 à 5	6 à 10	11 à 15	16 à 20	Total
Garçon	35	41	42	17	135
Fille	42	53	60	32	187
					322

Source : Enquête personnelle 2011

Tableau 21 : Scolarisation des enfants des 100 ménages

	12 ^{ème}	11 ^{ème}	10 ^{ème}	9 ^{ème}	8 ^{ème}	7 ^{ème}	6 ^{ème}	5 ^{ème}	4 ^{ème}	3 ^{ème}	Non scolarisés Et abandon
Garçon	18	28	20	-	2	30	8	5		3	21/135
Fille	24	32	28	6	8	42	10	-	2	11	24/187
											45/322

Total des garçons scolarisés	114
Total des filles scolarisées	163
	277

Source : Enquête personnelle 2011

Tableau 22 : Les écoles fréquentées

Etablissement Fokontany III G Hangar		Ecole Catholique d'Ambodimisotry
Préscolaire	EPP	
30	162	85

Source : Enquête personnelle 2011

Tableau 23 : Centre sanitaire consulté par les 100 ménages

	Dispensaire III G Hangar	Autre
Nombre de consultant	18	82

Source : Enquête personnelle 2011

Tableau 24 : Maladies fréquentes recensées

Maladie	Fièvre	Grippe	Maladie bucco-dentaire	Toux	Maux de tête
Déclaration	40	25	15	15	5

Source : Enquête personnelle 2011

Tableau 25 : Délits et recours

Délits		Petites infractions ou « Halabotry »		
Responsables à se recourir		Responsables Fokontany	Andrimasompokonolona	Service de sécurité public (Police)
Nombre de personnes qui envisagent de se recourir auprès de ces responsables		10	5	25
Nombre de personnes qui ne savent pas quoi faire ou ne souhaite rien faire		60		

Source : Enquête personnelle 2011

Tableau 26 : Appréciation des gens de la vie en société au sein du Fokontany

Appréciation	Excellent	Heureuse	Meilleure	Moyenne	Tolérable	Insupportable	Invivable
Nombre	Ø	Ø	Ø	5	30	65	Ø

Source : Enquête personnelle 2011

La menée des enquêtes nous a permis de présenter d'une manière structurée les données statistiques et les informations afin de pouvoir décrire la sensibilité de la vie communautaire et les différents statuts et principes de l'organisation. Bien que certains résultats ne soient pas actualisés par faute d'indisponibilité auprès des personnes responsables, ces informations va nous permettre d'entamer le chapitre suivant dans le but de mieux percevoir les différentes situations et de mieux interpréter.

TROISIEME PARTIE

ANALYSE ET SYNTHESE

TROISIEME PARTIE ANALYSE ET SYNTHESE

L'objectif de ce chapitre c'est de d'analyser tous les résultats décrits auparavant afin d'en dégager des modèles pour mieux caractériser le milieu.

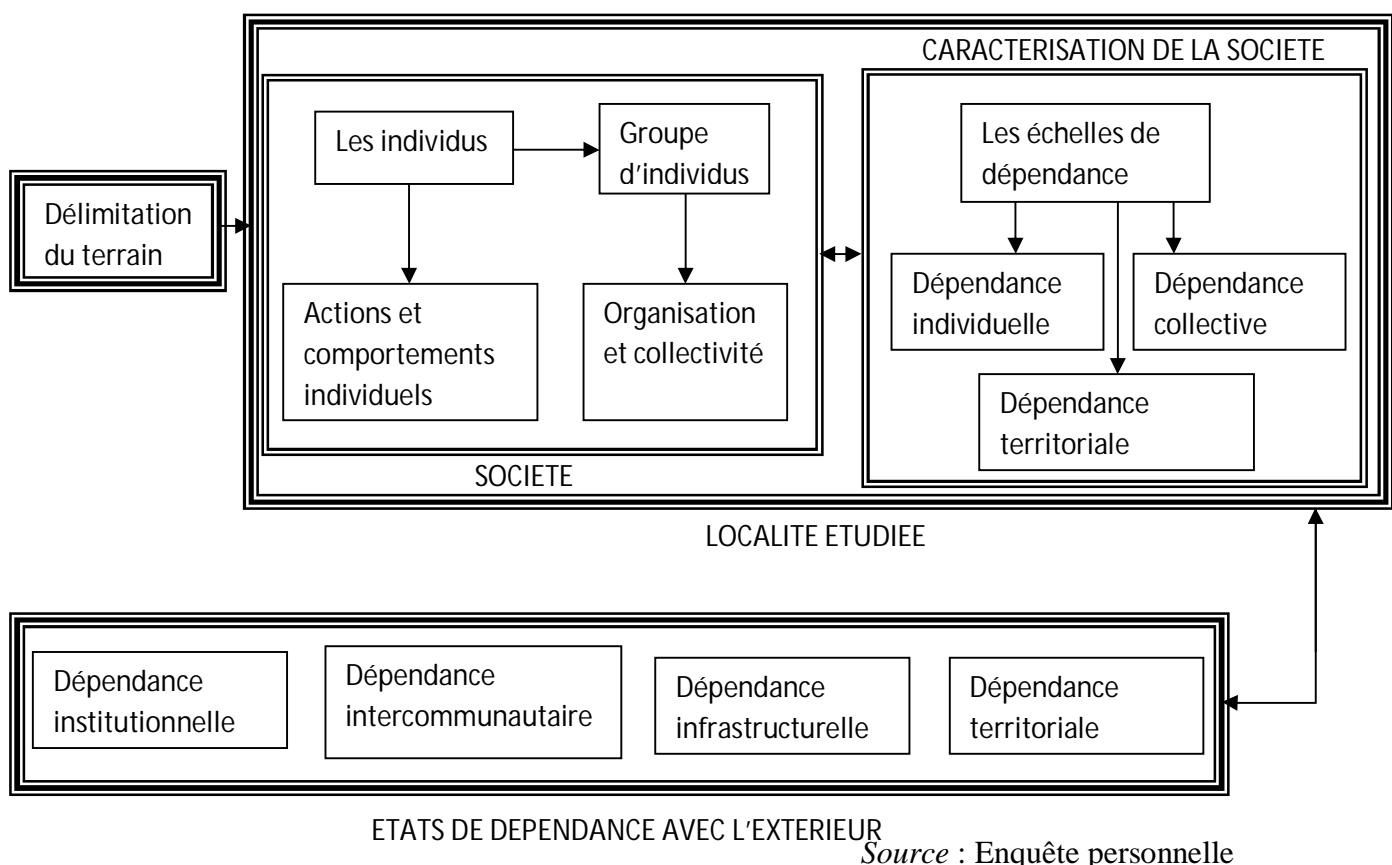
CHAPITRE I ANALYSE

1. Présentation de la méthode générale

Selon le contexte de la méthodologie adoptée, nous partons de la réalité faisant correspondre toutes les alternatives déjà présentées. Cela consiste à procéder selon la méthodologie pratique en commençant par : l'étude des individus, la structure de la société à laquelle ils sont attachés, la corrélation avec toutes les entités tout en qualifiant le domaine où elles se situent.

La figure suivante illustre le principe :

Figure 3 : Processus d'analyse



Source : Enquête personnelle

La formation d'une société commence toujours par l'identification du terrain et suit ensuite les individus qui vont s'y installer. Chaque individu a ses propres moyens, capacités et facultés qui définissent pour chacun leurs propres actions. Pour aboutir à un but commun, chaque individu se met à accord sur leur principe, traduit par l'établissement des lois communes qui réagissent l'association et qui définit le sens de l'organisation et collectivité et qualifiées par deux grandes échelles de dépendance qui sont intérieur et extérieur. La première commence par la mise en relation entre deux individus qui définit la dépendance individuelle et l'interdépendance entre plusieurs individus définit la notion de dépendance collective. Quelque soit la forme et le principe, la dépendance territoriale conditionne tout car chaque individu est toujours défini par sa localité. La seconde se définit par l'organisation sociétale d'où la naissance de l'institution, infrastructure et l'interaction entre plusieurs communautés la qualifie.

2. Analyse des situations internes

Cette partie élabore la présentation d'une manière rationnelle l'analyse de toutes les données nécessaires récoltées accompagnée du groupement selon le processus d'analyse décrit dans le contexte général de la vulnérabilité du milieu urbain, pour structurer la logique des réalités tout en faisant référence aux hypothèses.

2-1 Territoire

Cette partie consiste à présenter et à analyser la morphologie et l'occupation du terrain. Avec une altitude environ 900 [m] environ de vaste pleine ; la structure du terrain auparavant 90% de marais et de rizières, la majoritaire de la surface exploitée est du terrain remblais dont la plupart n'est pas couverte de couche imperméable « goudron ou pavé » ce qui rend difficile l'accès à travers les ruelles lors de la période de pluie ou crachin (chemin boueuse). Situé dans le 1^{er} arrondissement, le tiers des terrains appartient à la famille RAMANANDRAIBE dont une partie de son territoire a été cédée pour en faire des actes de bienfaisance accompagnés des contrats d'usage, le reste pour les simples citoyens Malagasy dont certains sont des propriétaires et d'autres des héritiers.

L'occupation du terrain reflète alors l'inégalité ainsi que le partage difficile des biens et des patrimoines et entraîne une articulation difficile au niveau de l'organisation car même si des initiatives et négociations ont été déjà entreprises, des problèmes d'usage persiste encore

jusqu'à maintenant. Qui se traduit par : la tension de la relation entre la famille RAMANANDRAIBE et le Fokontany (dirigeants et peuple), le problème de partage des héritages, l'appropriation gratuite de certains occupants non propriétaires.

Conditionné par le faible pouvoir financier et les moyens matériaux et niveau d'instruction, le problème de planification devient permanent caractérisé par la qualité des constructions et la méconnaissance et négligence des normes de construction.

2-2 Population

Situé dans l'arrondissement le plus peuplé avec une densité moyenne de 10 536 [hab/km²] recensement 2009, la population est formée par des immigrants à 80% de plusieurs communes rurales et des autochtones de 20% ; la population est composée de 16,4% d'enfants, 24% d'adolescents et 59,6% d'adultes dont 38,7% des hommes et 61,3% des femmes.

Etouffé par le fort taux de chômage malgré une constitution de 60% environ de population productive (population apte à travailler et à produire), l'enquête effectuée auprès des ménages révèle un faible niveau d'instruction des parents et une forte scolarisation des enfants.

Avec un taux d'accroissement moyen de 4% de la population, ce faible niveau d'instruction des parents marginalise le genre d'activités qu'ils exercent et s'orientent dans le domaine d'activité commerciale qui est un indicateur économique d'un milieu ou Etat (augmentation progressive du nombre de commerçants voire même excessive) et entraîne l'hypertrophie du secteur tertiaire.

2-3 Organisations internes

Selon l'enquête, les services recourus auprès des personnels responsables ne satisfont pas quelques fois les gens du Fokontany car il faut attendre l'arriver du Chef Fokontany ou de son adjoint pour les certifications ou signatures à cause de leur absence très fréquente et l'improbabilité de leur présence dont nous même étions victimes lors de notre visite lorsque nous voulions prendre des rendez-vous pour réaliser l'enquête. Ceci étant dû à leur qualification comme représentant des notoriétés compétentes du Fokontany délégué par l'institution public sans être enregistré comme fonctionnaire mais rémunérer par le Fokontany lui-même et cette situation leurs incitent à exercer des activités ou fonctions parallèles ce qui marque cette absence.

Des organisations comme le Andrimasompokonolona, le HIMO,..., pour assurer la sécurité, l'organisation des travaux publiques et l'usage des infrastructures publics à l'issu des différents partenariats sont établies pour la gestion de l'usage de ces infrastructures.

Favorisée par l'intervention de ces différents organismes dont les actions révèlent une fructification moyennement réussite ; les infrastructures publics ne couvrent pas quand même les services journaliers appréhender par la population avec sept (7) bornes fontaines et deux (2) bassins lavoirs, entraînent alors des fils d'attentes pour la procuration de l'eau et l'usage des bassins lavoirs.

Tableau 27 : Les ouvrages publics pour 11251 individus (2011)

Identités	Utilités	Nombres
EPP	Education	1/11251pers
Dispensaires	Soins	1/11251pers
W.C publiques	Hygiène	2/11251pers
Bornes fontaines	Besoin en eau potable	7/11251pers
Bassins lavoirs	Lessive	2/11251pers
Bureau Fokontany	Bureau	1/11251pers

Source : Archive Fokontany III G Hangar

Le manque de coordination et de sensibilisation dû à plusieurs facteurs (origines différentes, niveau d'instruction faible,...) désarticulent le sens de l'organisation justifiée par la réponse des individus enquêtés qui déclarent l'ignorance de l'existence du Andrimasompokonolona ou qu'il existe mais reste inactif alors que les actes de vol sont omniprésents et s'intensifient quelque fois.

Même s'il y a le ramassage des ordures organisées, l'insuffisance des mesures d'accompagnement et l'absence des bacs à ordures dans les secteurs nuisent l'environnement (éparpillement des ordures dans les ruelles et surtout dans les zones qui bordent le canal).

L'augmentation des frais d'adhésion et de consultation du dispensaire défavorise le taux de participation des habitants ; les gens se plaignent aussi de la qualité de service des médecins traitants du Dispensaire local et l'indisponibilité de certains médicaments à la pharmacie qui s'y trouve. Ce qui entraînent une investigation supplémentaire pour les gens ou les incitent à voir ailleurs ou de pratiquer l'automédication et détériorent les objectifs visés initialement.

Bien que la majoritaire de la population scolarise leurs enfants à l'EPP III G Hangar ; certains envoient leurs enfants dans une autre Ecole après avoir fait une comparaison sur la qualité et niveau de l'éducation.

2-4 Analyse des résultats d'enquête

Les reflexes non conditionnés tendent les gens à répondre instinctivement sur certaines questions, en se référant par exemple au questionnaire concernant les maladies les plus fréquentes. La présomption due aux impressions et le faire part qu'ils trouvent auprès des autres leurs incitent à évoquer des raisons males fondées quelque soit leurs vérités.

De cette manière, l'incohérence due à l'incompréhension et le manque de communication sont visiblement constatées au sein de la vie en société dans ce Fokontany.

L'incohérence entre les réponses fournies par les responsables et les individus enquêtés justifie la désarticulation de la corrélation entre les différents principes de chaque organisation qui ne facilite pas visiblement la détermination de certaines raisons explicatives de la réalité (constat visuel) tout en notant que cette incohérence elle-même fait partie à la fois de la réalité et d'un facteur déterminant. Par exemple le *tableau 4* nous fourni qu'il n'y avait pas de mouvement migratoire depuis 2009 alors que l'enquête effectuée auprès des ménages contredit ce résultat justifié par les procès verbaux de l'annexe concernant les réponses des chefs de ménage enquêtés « Tableau 3 Femme chef de ménage ».

La fiabilité des réponses dépend de l'intention des gens, qualifiée comme facteur complexe d'ordre préférence et émotionnel, ainsi la capacité intellectuelle et le niveau d'instruction tous conditionnés par le milieu environnant.

Le manque d'instruction et d'éducation rend complexe la compréhension et la communication pour les interlocuteurs qui nécessitent une investigation supplémentaire (intégration sociale) et entraîne des ambiguïtés face à des prises de décisions.

Le civisme qui résulte de l'adoption des commodités issues de l'apprentissage de divers lois qui régissent la vie en société fait partie des résultats constatés lors de l'analyse comportementale de chaque individu, alors que le superviseur lui-même doit être doté d'une capacité meilleure ou au moins proche pour mieux appréhender la situation.

2-5 Les échelles de dépendance

De la dépendance territoriale caractérisée par la situation du terrain se suit la planification urbaine marquée par la qualité de l'organisation.

Constituée par des individus, la construction d'une société se base sur la personnalité de chaque individu, la corrélation et lien s'établissent alors suite à une identification des caractères communs définissant ensuite les lois régissant la relation entre individu et qui sont les liens qui définissent la dépendance ou de l'interdépendance. Une société se forme alors

lorsqu'il y a des individus qui adoptent les mêmes lois qui forment un ou des groupes d'individus. Le perfectionnement et la nature de la relation entre individu ou groupe d'individus catégorise chaque société.

De cette manière apparaît alors l'organisation qui structure les différents niveaux de relation.

De notre contexte, nous avons entrepris l'échelle en partant de l'étude du terrain afin d'en dégager la dépendance territoriale, puis la construction de la société afin de pouvoir la catégoriser et vient ensuite l'analyse structurale pour mieux comprendre son organisme et ses propres organisations.

3. Impacts et influences sur l'extérieur

La mise en évidence de la notion de dépendance traduit la notion d'influence et d'impact ; seulement c'est le système étudié qui change car au lieu d'étudier les interactions individuelles, ce sont les interactions inter-communautaires ou inter-société qu'on étudie. Les Fokontany sont alors les éléments et le Fiaraisana ou Commune qui est le système définit à son tour comme élément du Fivondronana. Le système de référence est alors le Fivondronana ayant comme éléments les Communes qui sont des sous systèmes et que chaque Commune dispose comme élément le Fokontany.

La manière dont nous procémons dans cette partie c'est d'analyser les apports du Fokontany III G Hangar étudié sur les autres Fokontany situés dans le même Fiaraisana et l'apport de ce même Fokontany sur les autres Fiaraisana qui ne le contient pas par l'intermédiaire du Fiaraisana qui le contient.

Selon l'enquête, la majorité des activités qu'entreprennent les gens du Fokontany III G Hangar se réalisent en dehors du Fokontany lui-même. Alors qu'avec un taux d'accroissement démographique moyenne de 4% accompagné d'une forte densité d'exercice des activités commerciales ; tout cela engendre une hypertrophie du secteur tertiaire aussi bien dans les autres Fokontany qu'au niveau des autres Fiaraisana, d'où la difficulté de la planification urbaine : insuffisance d'espace marquée par la saturation et l'encombrement de la circulation. Ce qui ne veut pas dire que c'en est le Fokontany III G Hangar la raison principale mais il contribue à la favorisation de ce phénomène « hypertrophie ».

L'insuffisance des mains d'œuvre et des motivations ainsi que l'absence de certaines infrastructures ne font qu'empirer les situations désespérantes concernant l'environnement en milieu urbain « ramassage d'ordure insuffisante, absence des bacs à ordures, mobilisation et sensibilisation insuffisante pour le nettoyage ».

L'image qu'apporte le Fokontany à travers la CUA dont elle la capitale en tant que bas quartier contribue à la désapprobation de la situation de cette dernière « économique, environnementale, sociale, politique, culturelle »

4. Impacts et influences de l'extérieur sur le Fokontany III G Hangar

Du même principe que du titre précédent, seul la manière dont on procède qui leur diffère, c'est-à-dire déterminations des facteurs déterminants les impacts et influences de l'extérieur sur le Fokontany.

La politique mal organisée et l'échec de la planification urbaine qu'entreprend la CUA infecte les infrastructures internes du Fokontany. La destitution de la VOIRIE en faveur du SAMVA ne favorise pas le problème de ramassage d'ordure au sein de chaque Fokontany justifié par les récits du chapitre 3 concernant les problèmes de ramassage d'ordure à Antananarivo.

De plus, des programmes de collaboration et de partenariat ont été déjà élaborés entre la CUA et des ONG visant l'amélioration des infrastructures générales de la CUA tout en s'investissant dans l'amélioration des infrastructures des Fokontany. Des apports ont été visiblement perçus sur le plan infrastructure public « construction de l'EPP, Dispensaire, les programmes d'assainissement de base, l'orientation et organisation » ; seulement certains points restent non illustrés et d'autres se détériorent en raison d'insuffisance des mesures d'accompagnement et l'insuffisance des assistantes et suivis de certains programme. En ne citant que :

- la détérioration de la qualité de service du Dispensaire, la méconnaissance de plusieurs personnes de la politique générale de la CUA,
- l'accomplissement du programme « **Tetik'asa mikasika ny fivoarana ny maha-olona** » au sein du Fokontany qui reste subjectif et devient un programme fantôme et le canal d'évacuation traversant le territoire du Fokontany mal entretenu alors que c'est la responsabilité communale car le canal sert à l'évacuation sanitaire et les crues d'eau lors de la saison des pluies traversant plusieurs Fokontany...

CHAPITRE II SYNTHESE

Vu les résultats recueillis et analyses apportés auparavant, il nous est utile de synthétiser afin de mieux cerner les problèmes existants (permanents ou temporaires) et le genre de problèmes que risque le Fokontany III G Hangar afin d'envisager des solutions préalables ou des préventions pour les situations à venir.

Les interprétations nous conduisent alors à définir le genre et les facteurs de vulnérabilité qui suivent.

1. Les facteurs de vulnérabilité

1-1 A l'échelle de la CUA

1-1-1 Vulnérabilité territoriale

Elle se définit au sens du territoire, c'est-à-dire de la structure géographique. De son sens propre, elle est liée à la morphologie du territoire ; de telle sorte qu'on puisse établir que le 1^{er}, 4^{ème}, 6^{ème} arrondissement sont constitués de terre inondable y compris le Fokontany III G Hangar (contenu dans le 1^{er} arrondissement).

1-1-2 Vulnérabilité démographique

Avec un taux moyen d'accroissement annuelle de 4%, la densité de la population ne cesse de croître aussi avec une moyenne de 10 536 [hab/km²] et un minimum de 347,8 [hab/km²] dont le 1^{er} arrondissement était le plus peuplé (23,4% de la population totale) en 1998.

1-1-3 Vulnérabilité sociale

Sachant que la ville d'Antananarivo est une ville métropolitaine et cosmopolite et y abrite toutes les différentes ethnies de la nation et des immigrants.

- D'une manière individuelle, chacun(e) a ses propres personnalités qui diffèrent de l'un(e) de l'autre selon son origine, à citer : culture, connaissance, savoir faire, physiologie, expérience, intelligence. Ces différences peuvent être traduites comme facteur d'incohérence individuelle vu l'incompréhension et le manque de communication dans la vie quotidienne.
- D'une manière collective, cette différence engendre la formation de groupement d'individu que ce soit officiel (association, parti,..) ou organisationnel qui s'établi de façon

naturelle. Tout ceci marque la disjonction dans les relations individuelles et entre collection (association ou groupe d'individus) et se traduit par l'inégalité.

1-1-4 Vulnérabilité organisationnelle

- L'échec de la planification urbaine de la ville d'Antananarivo se mesure sur le fondement de la ville elle-même car les échelles de déflagration ne cessent d'augmenter (pollution, approvisionnement en eau difficile, délestage, insuffisance des services d'assistance..) et qu'aucune mesure efficace n'a résolue le problème jusqu'à nos jours. Mise à part l'insuffisance des services communautaires qui assurent la gestion et de la maintenance malgré les différentes investigations déjà élaborées (partenariat et collaboration) ; l'instabilité de tous les secteurs (domaine ou aménagement de territoire, santé, éducation, environnement..) marque la défaillance de l'infrastructure générale.
- Bien qu'il y ait une réforme de la politique de gestion et de la maintenance accompagnée par la mise en place des programmes visualisant des objectifs précis ; le manque de mesure d'accompagnement et l'absence des textes régissant sur certaines situations entravent l'institution publique. Tout ceci se justifie par l'insuffisance de coordination entre les différents responsables et l'inefficacité de l'accomplissement de certains programmes ; en ne citant par exemple que : l'insécurité, l'accès difficile aux services publics, la méconnaissance par la population en général des activités entreprises et des programmes,...

1-1-5 Vulnérabilité économique

De sa construction adoptée comme capitale, la ville d'Antananarivo est à la fois la capitale administrative et économique de la nation ; mais la procription des moyens pour la subvention des besoins ne la laisse pas indifférente par rapports aux autres capitales. Ce qui la conditionne à appréhender constamment des personnels exécutants les services publics, plus les immigrants qui se repartissent en deux catégories (ceux qui se sont immigrés pour s'investir, ceux qui se sont immigrés à la recherche d'emploi dont la plupart) engendrent facilement le problème de l'expansion urbaine. L'insuffisance des centres d'activité qui peuvent recueillir ces gens, le problème d'instruction car certains n'on, l'augmentation du nombre de commerçants et intermédiaires qui est un indicateur économique, l'envahissement des produits importés au détriment de la baisse de vente des produits locaux ; l'hypertrophie du secteur tertiaire ; tels sont les sorts des quotidiens des tananariviens. L'absence de la

politique de gestion et contrôle des prix engendre une différence et multitude lois (d'ordre personnel) commerciales (par exemple : pour le même produit on peut recenser plusieurs prix dans différents endroits ; l'accroissement incontrôlé des prix lors des périodes de sous dure ou crise..). D'où l'accroissement du nombre des chômeurs et l'existence des secteurs misérables ou pauvres.

1-2 A l'échelle du Fokontany Antohamadinika III G Hangar

1-2-1 Vulnérabilité territoriale

Avec 90% de marais et de rizière auparavant, les remblayages ont permis aux habitants de bâtir leurs maisons. Mais sachant sa situation à basse altitude (facilement inondable) et ne munissant suffisamment de canaux d'évacuation, les habitants vivent dans des conditions lamentables avec les terrains boueuses. De plus la constatation des constructions en bois mal ordonnées et males faites en grand nombre lui catégorise en tant que bas quartier (en notant que ceci est en lien avec la vulnérabilité économique).

1-2-2 Vulnérabilité démographique

Qui adopte le même taux d'accroissement démographique moyen de la population tananarivienne de 4% ; ce Fokontany a la caractéristique d'une population jeune avec un pourcentage environ plus de 90% connaît aussi une forte densité supérieure à 10.000 [hab/km²] qui engendre le problème de partage des lieux.

1-2-3 Vulnérabilité sociale

Lié à l'origine des habitants structurant la vie en société du Fokontany ; l'inégalité est un facteur prépondérant qui définit sa structure car il y a la famille RAMANANDRAIBE très riche et les autres vulnérables. La plupart des habitants ont un niveau d'instruction très faible, ce qui limite leur crédibilité et aptitude face à une certaine situation comme la recherche d'emploi car 50% environ de la population sont des chômeurs. Ce faible niveau d'instruction aussi favorise l'incompréhension, le manque de communication entre chacun et fait susciter les mauvaises intentions et rumeurs (présence de l'insécurité).

1-2-4 Vulnérabilité organisationnelle

- Belle et bien citées auparavant, le Fokontany a connu plusieurs innovations d'infrastructures (organisation interne, collaboration, partenariat) depuis quelques années ; seulement une situation semble incontournable « le faible niveau d'instruction des gens » qui rend difficile l'accomplissement des travaux et de l'organisation tout aussi bien qu'au niveau de la population qu'au niveau des personnels responsables du Fokontany. Le sens de responsabilité collective et individuelle est alors mal conçu.
 - La méconnaissance de la plupart de la population des textes définissant les lois institutionnelles ne leur permet pas d'envisager comme agir et réagir face à une certaine situation (exemple les précautions à prendre lors des actes d'agressions ou d'infractions) voire même de revendiquer leur propre droit. Même si le dinam-pokonolona et le andrimasompokonolona existent ; l'absence des mesures d'accompagnement rend inefficace leur adoption.

1-2-5 Vulnérabilité économique

La majoritaire de la population en activité exerce le commerce comme moyen de survie et certains le combine avec des activités annexes comme la culture, la broderie ; en raison toujours du faible niveau d'instruction. Voir cette situation, l'effort et la durée de travail qu'investit chacun ne rapportent pas assez, voire même insuffisants pour combler ses besoins.

Effondrer par les exercices de subvention des besoins quotidiens, la majoritaire de la population en activité n'arrive plus à faire alors des épargnes pour envisager d'améliorer leur situation et restera un souhait ou projet envisagé.

2. Schémas synoptiques des facteurs de vulnérabilité et de leurs dépendances

Les différentes sortes de schéma qui suivent interprètent la séquence de chaque analyse et de l'interdépendance entre plusieurs facteurs.

Figure 4 : L'économie urbaine

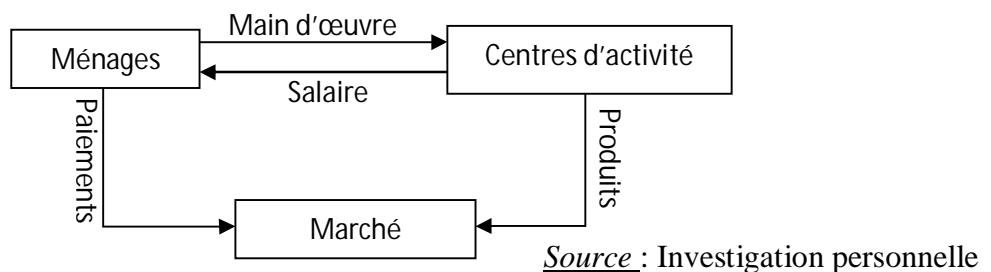
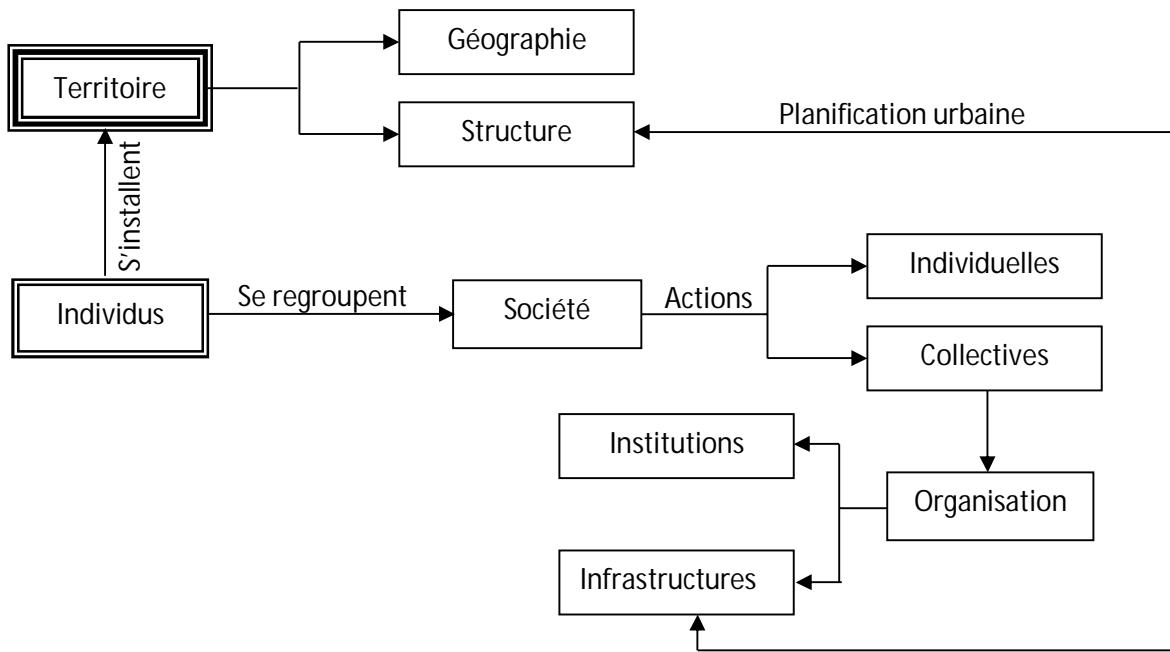
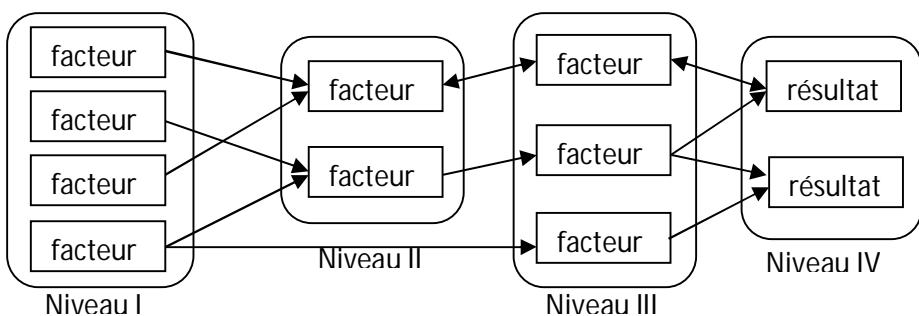


Figure 5 : Schéma d'organisation de la société



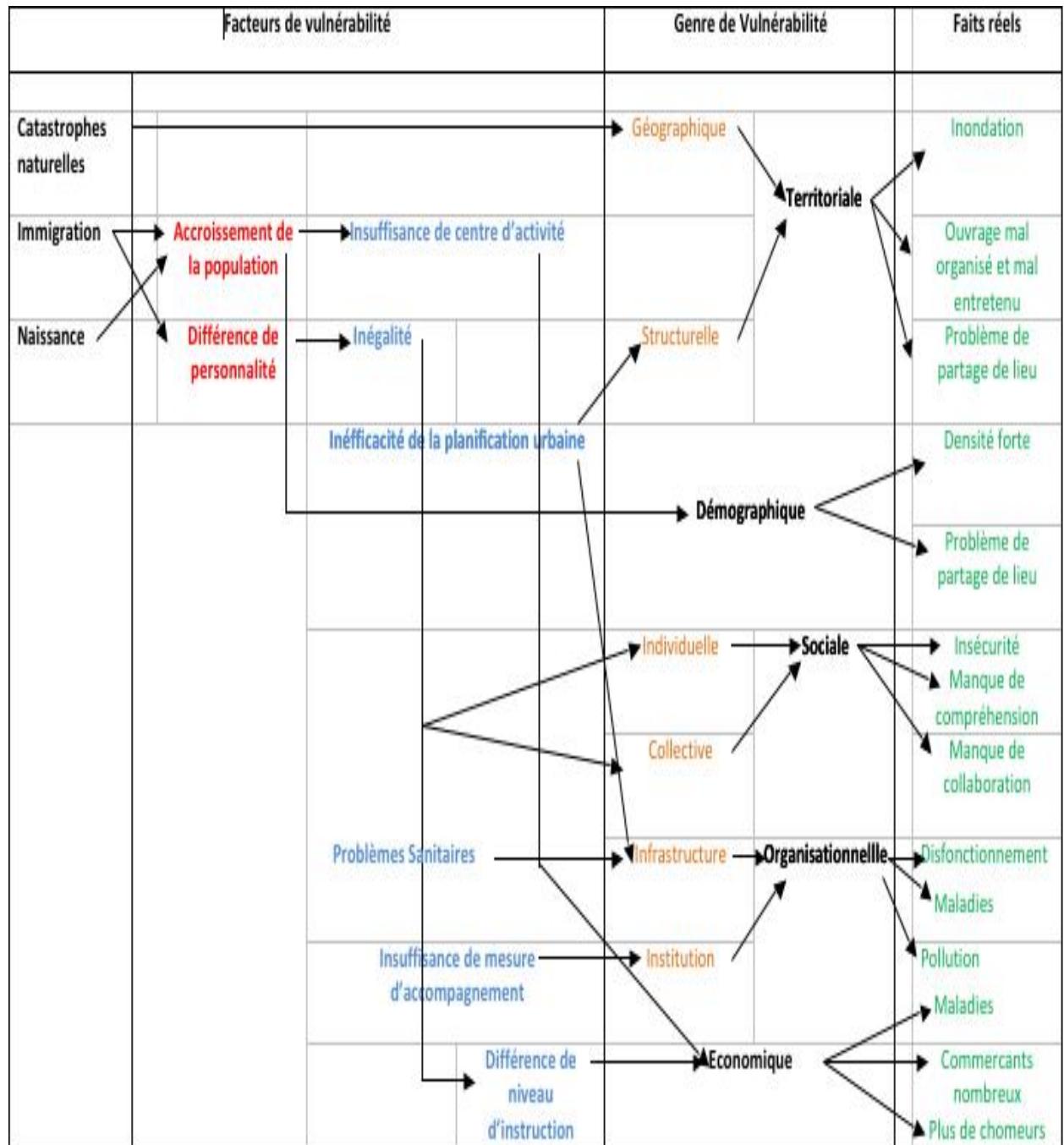
Source : Investigation personnelle

Figure 6 : Représentation qui reflète les processus d'analyse



Source : Investigation personnelle

Figure 7 : Echelle des facteurs de vulnérabilité



Source : personnelle

3. Proposition de solution

Les genres de problèmes que court le Fokontany Antohamadinika III G Hangar sont les même que ceux de la CUA en générale.

Concernant le problème d'expansion démographique lié surtout à l'immigration ; des mesures d'assainissement doivent être entreprises accompagnées par des nouveaux ordres de planification urbaine ; par exemple : faire un aménagement de territoire dans les périphéries, faire en sorte que les habitants qui s'y installeront auront facilement l'accès à toutes les nécessités (besoins quotidiens, services, infrastructures..) comme on trouve dans le centre ville. Par contre l'inégalité doit être convertit comme un moyen de faire naître une coordination afin qu'il y ait un groupe ou association de groupes combiné de plusieurs personnalités (cultures, connaissances, expériences..) qui constituera une entreprise productive.

L'assainissement urbain du centre ville actuelle semble difficile mais des mesures adéquates aux présents problèmes doivent être prises afin de limiter les dommages : la révision et l'assistance de la délivrance des permis de construction, savoir prioriser et délimiter certaines autorisations comme l'usage des places publiques tout en proposant des solutions meilleures ou au moins équivalentes pour ceux qui sont non sanctionnés mais concernés.

Pour le Fokontany III G Hangar spécialement, il faut qu'il y ait une forte sensibilisation et trouver le moyen de faire coordonner chaque individu en décortiquant de façon approfondie chaque personnalité et de trouver un terrain d'entente. Tout ceci étant établi, il sera facile qu'ils puissent s'organiser entre eux aussi facilement et ce sont eux même qui trouveront les solutions pratiques de leurs problèmes.

Et finalement la médiatisation doit être tenue en compte pour améliorer la personnalité des gens afin de mieux se communiquer et de les instruire d'avantage et les mettre à jour. Des textes communicants « lois » régissant le contrôle de tous les échelons de la voies hiérarchique des exécutants doivent être établies et mettent en évidence le pouvoir de se contrôler entre eux même afin d'éviter toutes discordances.

CONCLUSION GENERALE

La difficulté des études des cas sociaux résident sur le mot social lui-même. Cette complexité se définit par le devoir de qualifier chaque individu à fin d'en constituer la qualification du groupement d'individus. Alors qu'en tant qu'être vivant chaque individu doit disposer de son propre patrimoine, ce qui complexifie encore l'étude car au lieu de l'étude de « soit », il y a aussi le « ce qu'on a » et l'ensemble constitue le « ce qu'on est ». L'interdépendance est alors un concept naturel relativement au temps et dans l'espace. La reconstitution de cette interdépendance nous révèle que toutes les choses « abstraites ou concrètes » sont en interactions et constituent un domaine spécialisé dynamique de combinaison de réseaux d'interconnexion. De cette manière, quel que soit le point de départ, on peut toujours joindre un objectif ; donc il n'y a pas d'approche de façon théorique mais de l'absolutisme. Mais tant que notre capacité de superviser est limitée, notre champ de vision aussi est limité ; d'où l'apparition de l'approche.

L'immigration qui a induit l'inégalité dont la plupart subit une diminution des facteurs de production, qui explique principalement la baisse des revenus et ce malgré la quasi-totalité des chefs de ménage pratiquent plus d'une activité productive et par conséquent le temps consacré à ces activités a augmenté. Les impacts proliférés sont : sur le plan propreté, niveau éducatif, relation familiale, instruction, déformation professionnelle, affection, échange et culture, loisir.

- Hygiène rudimentaire et un mauvais état sanitaire ;
- Régime alimentaire déficient ;
- Degré d'instruction faible ;
- Faiblesse de revenu par tête ;
- Economie désarticulée en plusieurs secteurs plus ou moins indépendants ;
- Victime des dominations que gênent.

La croissance plus rapide de la population conduit à une structure par âge de la population très défavorable au développement. Les enfants trop jeunes pour travailler dans les activités de production. Les personnes actives doivent travailler plus pour produire les biens nécessaires à leur vie et leur éducation. Alors que normalement : une explosion démographique entraîne

une augmentation de la productivité, d'où la croissance économique, mais ce qui n'est pas le cas car :

L'hypertrophie du secteur tertiaire est un obstacle au développement :

Elle influence le prix ;

Diminue le niveau de vie.

L'hypertrophie de la fonction publique dont la plupart des défauts ont été imposé par les colonisateurs :

L'administration d'aujourd'hui a parfois hérité de l'administration coloniale en goût très fort pour le formalisme administratif. Il en résulte souvent une grave incompréhension de la part de quelques fonctionnaires, d'où la désarticulation organisationnelle.

La fonction publique est l'activité la plus rémunératrice.

Le travail manuel est souvent dévalorisé.

L'administration est un facteur de désarticulation (impôts directs et indirects, aides).

De cette perspective il nous est encore difficile alors de nier certaine évidence même si cela est au détriment des pertes de temps pour pouvoir clarifier certains points. Quelles autres opportunités faut-il prendre pour affiner ou améliorer les approches déjà établies ? Ne faudrait-il pas alors tenir compte des approches historiques pour pouvoir parvenir plus proche de la principale pour mieux cerner les causes ?

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

1. ALTHABE G. « Oppression et libération dans l'imaginaire », édition François Maspero, Paris, 1975
2. BALANDIER G. « Sociologie actuelle de l'Afrique », édition PUF, 1971
3. BALANDIER J.M et HRVE M. « Etat et société fragiles, contre conflits, reconstruction et développement », KARTHALA, Paris, 2007
4. CHRISTIAN M. « Dépenses d'éducation, de santé et de réduction de la pauvreté en Afrique de l'Est » Madagascar et Tanzanie 2002
5. IMATEP : « Femmes chefs de ménage et pauvreté » ; Institut Malgache des Techniques de Planification ; Antananarivo juin 1999.
6. LECOMPTE J. « Psychologie », Dunod, Paris, 2008
7. MARIET F. : « La réduction des inégalités » Hatier, Paris, 1978
8. STAVENHAGEN R. « Les classes sociales dans les sociétés agraires », Paris, Anthropos, 1969
9. Techni.Cités « Le magazine des professionnels de la ville et des territoires » ; 23 avril 2006 BIMENSUEL- ISSN : 1624-7876 N0108
10. Université de Madagascar ENPS (Ecole Nationale de Promotion Sociale) : Formation au développement ; Problèmes généraux du développement : Obstacles et conditions du développement ; par Guy Rasphoux janvier 1972

OUVRAGES SPECIFIQUES

11. Article écrit par L.T. « Commune Urbaine Antananarivo », Les parkings ne rapportent que 3 millions de FMG par an, Samedi, 31 Mars 2012 07 :21
12. Gaston Bachelard, La formation de l'esprit scientifique. Paris, Librairie philosophique Vrin, 1999 (1ère édition : 1938)
13. BOUDRON R. « Traité de sociologie » page 22
14. HAUBERT M. « Sociologie du développement quelle sociologie et de quel développement »

15. LECOMTE L. : « Maxi fiches de psychologie » : courants, débats, applications : DUNOD
16. ROCHER G. « Introduction à la sociologie générale », vol 2. L'organisation sociale Editions HMH
17. S. Rufat, UMR 5600 « Environnement, ville et société », Université de Lyon. Estimation relative de la vulnérabilité urbaine
18. WEBER M. « Les idéaltypes » leurs constructions et usages dans la recherche sociologique. Ed. Chicoutimi, Québec, 2004

WEBOGRAPHIE

19. Encyclopédie thématique sur l'inaptitude : vulnérabilité
20. 2009 Encyclopédie, Microsoft ENCARTA
21. Commune urbaine Antananarivo « Coopération décentralisée » Institut des Métiers de la Ville-Antananarivo, <http://imv-tana.org/>
22. José Mariette : INTRODUCTION A LA SOCIOLOGIE : www.manuscrit.com

ANNEXE

Annexe I

Liste des réponses des chefs de ménage enquêtés

a. Homme chef de ménage

N° des questions	Réponses
Section 1 : Généralités	
1	Nous sommes ici depuis six ans.
2	Oui, je suis marié.
3	Nous avons deux enfants dont un garçon de cinq ans et une fille de deux ans.
4	Je me suis arrêté en classe de T3 ou CE.
Section 2 : Activités génératrices et revenus	
5	Avant j'étais sous-traitant de la JIRAMA mais actuellement en raison de compression de personnelle je suis au chômage.
6	Oui, je suis aussi menuisier et cultive dans mon village natal.
7	Nous sommes locataires.
Section 3 : Services sociaux	
8	Oui, mon garçon étudie à l'Ecole Catholique d'Ambodinisotry en classe de 12 ^{ème} , car nous avons une préférence particulière à la formation de cette Ecole et c'est nous même qui paye les frais de scolarités.
9	Nous n'avons pas de problème pour la scolarisation.
10	Ils souffrent de temps en temps de la toux et de la grippe.
11	Nous pratiquons l'automédication mais lorsque la situation ne s'évolue pas que c'est alors que nous irons voir un médecin.
12	Nous avons recouru auprès d'une sage femme habitant au 67 [ha] qui nous est familier.
13	Oui, ils en possèdent.
14	Le président n'est pas disponible quelque fois.
15	Il nous faut trois bidons par jour et un bidon coûte 50 [Ar].

16	Oui, l'Andrimasom-pokonolona.
17	Petit vol du genre « halabotry » comme les ustensiles de cuisines, vêtements.
18	Pas encore.
19	Nous nous recourrions certainement vers le « Andrimasom-pokonolona ».
20	Nous n'avons pas le choix.

b. Homme chef de ménage

N° des questions	Réponses
Section 1 : Généralités	
1	Ca fait déjà 25 ans que nous habitons ici.
2	Oui, je suis marié.
3	Nous avons cinq enfants dont un garçon et cinq filles.
4	Je me suis arrêté en classe de 7 ^{ème} ou CM2.
Section 2 : Activités génératrices et revenus	
5	Je vends des poissons à Itaosy et gagne environ 10.000 [Ar/jour].
6	Non, je ne trouve pas quoi d'autre à faire.
7	Je suis propriétaire et paye une taxe de 3.000 [Ar/an] à la Commune.
Section 3 : Services sociaux	
8	Oui, mon garçon est en classe de 11 ^{ème} ou CP1 et ma fille en classe de 8 ^{ème} ou CM1, ils étudient tous les deux à l'école privé d'Isotry car le niveau beaucoup plus meilleur qu'ici.
9	Nous avons des difficultés à payer les frais de scolarité qui est de 16.000 [Ar/mois].
10	Ce sont les : toux, la grippe et la fièvre qui atteignent les gens parfois.
11	Nous pratiquons l'automédication pour certaines maladies que nous sentons moins graves et peuvent être soignées par soi même mais lorsqu'il s'agit d'une sérieuses maladie ou plus grave, nous faisons

	recours aux autres Centres de Santé ou Hôpitaux mais non pas auprès du dispensaire local car il n'a pas assez de médicaments.
12	Nous avons recouru auprès d'une sage femme qui se trouve à Isotry.
13	Oui, ils en possèdent tous.
14	Notre problème c'est la disponibilité du président.
15	Oui nous dépensons 1.000 [Ar/jour] donné à ceux qui nous procure de l'eau potable.
16	Non.
17	Petit vol du genre « halabotry » comme les ustensiles de cuisines, vêtements, volailles.
18	Oui, et nous nous abstenons et nous consolons quand ça arrive.
19	
20	On essaie d'y vivre avec.

c. Femme chef de ménage

N° des questions	Réponses
Section 1 : Généralités	
1	Nous habitons ici depuis trois ans.
2	Oui, je suis marié.
3	Nous avons une fille de neuf ans.
4	Je me suis arrêté en classe de 3 ^{ème} .
Section 2 : Activités génératrices et revenus	
5	Je vends des fripes à Isotry.
6	Oui, je couds aussi et à la fois Secrétaire du FRAM à titre bénévole.
7	Nous louons pour un prix de 45.000 [Ar/mois] y compris l'électricité.
Section 3 : Services sociaux	
8	Oui, ma fille est en classe de 8 ^{ème} ou CM1 à l'EPP III G Hangar.
9	Nous avons des difficultés à payer la cotisation du FRAM qui est de

	14.000 [Ar/an].
10	A ma connaissance : la fièvre, toux, la maladie bucco-dentaire.
11	Nous pratiquons l'automédication mais lorsque la situation ne s'évolue pas que c'est alors que nous irons voir un médecin mais celui du Dispensaire du Fokontany III G Hangar, car ils n'ont pas suffisamment de médicaments.
12	Nous avons recouru auprès d'une sage femme.
13	Oui, ils en possèdent tous.
14	Mieux puisque nous n'avons pas rencontré de problème jusqu'à présent.
15	Oui nous dépensons 150 [Ar/bidon] et 200 [Ar/bidon] lorsqu'on fait recours à un service.
16	Non, il n'y a pas de « Andrimasom-pokonolona ».
17	Petit vol du genre « halabotry ».
18	Oui, pratiquement rien.
19	A personne puisqu'il n'y pas de solidarité.
20	Pas vraiment mais on ne sait pas quoi faire.

d. Homme chef de ménage

N° des questions	Réponses
Section 1 : Généralités	
1	Nous habitons ici depuis 27 ans.
2	Oui, je suis marié.
3	Nous avons deux enfants dont une fille de six ans et un garçon de deux ans.
4	Je me suis arrêté en classe de 7 ^{ème} ou CM2.
Section 2 : Activités génératrices et revenus	
5	Je suis forgeron et gagne environ 20.000 [Ar/jour] durant l'été et 100.000 [Ar/jour] durant les autres périodes favorables.

6	Non puisque je ne trouve pas d'autre.
7	Oui, je suis propriétaire de la maison où nous habitons.
Section 3 : Services sociaux	
8	Oui, ma fille étudie à l'EPP III G Hangar.
9	Il n'y a en pas jusqu'à maintenant.
10	A ma connaissance : la grippe, fièvre.
11	Nous consultons les médecins car nous nous fions à leurs services.
12	Nous avons recouru auprès d'une sage femme retraitée lors de l'accouchement de notre enfant.
13	Oui, ils en possèdent tous.
14	Mieux.
15	Oui nous dépensons six bidons par jour pour un prix de 200 [Ar/bidon].
16	Oui, le « Andrimasom-pokonolona » dont la fréquence de travail dépend de la situation.
17	Petit vol du genre « halabotry », vol de volailles.
18	Pas encore.
19	Je n'ai pas la moindre idée pour l'instant.
20	Mieux jusqu'à présent.

e. Femme chef de ménage

N° des questions	Réponses
Section 1 : Généralités	
1	Nous habitons ici depuis trois ans.
2	J'étais mariée mais veuve actuellement.
3	J'ai six enfants dont quatre filles et deux garçons qui sont tous mariés.
4	Je me suis arrêté en classe de 4 ^{ème} .
Section 2 : Activités génératrices et revenus	

5	Je tiens un petit commerce en vendant du riz, des boissons alcooliques,...
6	Non, puisque je ne trouve pas d'autre.
7	Oui, je suis propriétaire de la maison et paye une taxe de 8.000 [Ar/an].
Section 3 : Services sociaux	
8	Je n'ai pas la moindre idée.
9	
10	A ma connaissance : la grippe, fièvre, maladie bucco-dentaire.
11	Je consulte les médecins du Dispensaire du Fokontany car j'y suis membre et que je peux négocier lorsque je n'ai pas assez d'argent.
12	A l'hôpital.
13	Oui, ils en possèdent tous.
14	Mieux.
15	Oui, 25 [Ar/bidon].
16	Oui, le « Andrimasom-pokonolona ».
17	Petit vol du genre « halabotry », vol des ustensiles de cuisine.
18	Pas encore.
19	J'irai voir les responsables du Fokontany.
20	Mieux pour moi jusqu'à présent.

f. Homme chef de ménage

N° des questions	Réponses
Section 1 : Généralités	
1	Ca fait 31 ans que nous habitons ici.
2	Non, je suis encore célibataire et j'habite avec mes parents.
3	Pas encore.
4	Je me suis arrêté en classe de 7 ^{ème} ou CM2.

Section 2 : Activités génératrices et revenus	
5	Je suis forgeron et travail chez quelqu'un pour un salaire de 3.000 [Ar/jour].
6	Oui, lors des travaux de nettoyage des canaux organisés et payés par l'ONG Sécaline, de 2.500 [Ar/personne] pour une demi-journée de 7h à 12h.
7	Non, mais locataire.
Section 3 : Services sociaux	
8	Je n'ai pas la moindre idée.
9	
10	A ma connaissance : maux de tête, maladie bucco-dentaire.
11	Je pratique l'automédication car je ne suis pas membre au Dispensaire à cause de mes occupations qui me rend indisponible.
12	
13	
14	Mieux.
15	Oui.
16	Oui, le « Andrimasom-pokonolona » qui ne travail seulement que durant les périodes de fête.
17	Petit vol du genre « halabotry », vol des ustensiles de cuisine.
18	Non.
19	
20	Mieux.

g. Homme chef de ménage

N° des questions	Réponses
Section 1 : Généralités	
1	Depuis un an.

2	Oui.
3	Nous avons cinq enfants : 3 garçons et 2 filles dont deux sont déjà mariés (un garçon et une fille).
4	Je me suis arrêté en classe de 11 ^{ème} ou CP1.
Section 2 : Activités génératrices et revenus	
5	Je vends des petites fournitures comme les seaux à partir de 6h30 et gagne environ 3.000 [Ar/jour].
6	Non.
7	Non, mais locataire et nous payons 14.000 [Ar/jour].
Section 3 : Services sociaux	
8	Non, ils ne vont plus à l'école.
9	
10	A ma connaissance : la fièvre.
11	Je pratique l'automédication car je ne suis pas membre au Dispensaire à cause de mes occupations qui me rend indisponible.
12	A l'Hôpital.
13	Oui.
14	Mieux.
15	Oui, 20 [Ar/seau]
16	Je n'en sais pas.
17	Petit vol du genre « halabotry ».
18	Non.
19	Nous nous consolons de ce qui arrive.
20	Nous voulons vivre ailleurs mais on ne sait pas où.

h. Femme chef de ménage

N° des questions	Réponses

Section 1 : Généralités	
1	Depuis cinq ans.
2	Oui.
3	Nous avons trois enfants : 2 garçons de un an et quatre ans et 1 fille de cinq ans.
4	Je me suis arrêté en classe de 7 ^{ème} ou CM2.
Section 2 : Activités génératrices et revenus	
5	Je vends des petites fournitures comme les seaux et des cuvettes.
6	Non.
7	Oui.
Section 3 : Services sociaux	
8	Oui, notre fille étudie à l'EPP à Ambodinisotry, en « Préscolaire » et nous payons 4.500 [Ar/mois].
9	
10	A ma connaissance : la fièvre.
11	Nous pratiquons l'automédication mais quand la maladie devient trop sérieuse c'est à ce moment là que nous irons chez un médecin. Nous ne sommes pas membre au Dispensaire du Fokontany.
12	A l'Hôpital et à une matrone.
13	Oui.
14	Mal organisé quelque fois.
15	Oui, 20 [Ar/seau]
16	Je n'en sais pas.
17	Petit vol du genre « halabotry ».
18	Non.
19	Nous nous consolons de ce qui arrive.
20	Nous ne pouvons rien à faire puisque notre maison est ici.

i. Femme chef de ménage

N° des questions	Réponses
Section 1 : Généralités	
1	Depuis sept ans.
2	Oui.
3	Nous avons deux enfants : 1 garçon de un an et 1 fille de trois ans.
4	Je me suis arrêté en classe de 3 ^{ème} .
Section 2 : Activités génératrices et revenus	
5	Je vends des fripes à Andravoahangy.
6	Non.
7	Oui.
Section 3 : Services sociaux	
8	Pas encore.
9	
10	A ma connaissance : la fièvre.
11	Nous pratiquons l'automédication mais quand la maladie devient trop sérieuse c'est à ce moment là que nous irons chez un médecin. Nous ne sommes pas membre au Dispensaire du Fokontany.
12	A l'Hôpital ou à une matrone.
13	Oui.
14	Mieux.
15	Oui, 20 [Ar/seau]
16	Je n'en sais pas.
17	Petit vol du genre « halabotry ».
18	Non.
19	A la police.
20	Me convenir c'est difficile à dire.

j. Femme chef de ménage

N° des questions	Réponses
Section 1 : Généralités	
1	Depuis dix ans.
2	Oui.
3	Nous avons trois enfants : 1 garçon de cinq ans et 2 filles de sept ans et dix ans.
4	Je me suis arrêté en classe de 7 ^{ème} ou CM2.
Section 2 : Activités génératrices et revenus	
5	Je tiens une gargote à Andravoahangy.
6	Non.
7	Oui.
Section 3 : Services sociaux	
8	Oui, et nous même qui paient les frais de scolarité.
9	Le paiement des droits et les fournitures scolaires.
10	A ma connaissance : la fièvre et la grippe.
11	Oui, avant Nous étions membre au Dispensaire du Fokontany mais à cause de la qualité de service et de l'ajout des conditions d'adhésion, nous ne le sommes plus.
12	A l'Hôpital ou à une sage-femme.
13	Oui.
15	Mieux.
15	Oui, 20 [Ar/seau]
16	J'ai entendu une organisation mais je ne sais pas de quel genre.
17	Petit vol du genre « halabotry ».
18	Non.

19	A la police.
20	Même si ça ne nous convient pas notre maison est ici.

ANNEXE II

Politique généralisée « Tetik'asa mikasika ny fivoarana ny maha-olona »

Objectif 1 : On doit renforcer jusqu'en 2013 l'autorité et la compétence des 25 Fokontany afin que la population de chacun d'eux puisse s'épanouir en contribuant : à la lutte contre l'insécurité, à la gestion financière, à la gestion de la propriété, l'amélioration de l'environnement. Tout ceci s'accompagne de l'adoption d'un mode de résolution plus radicale ; la formation des employés (cultivateurs, éleveurs, artisans, commerçant, fonctionnaire) et de motiver les gens pour qu'ils participent de son plein grès (500 individus au moins).

Résultats attendus 1-1 : la contribution massive de 500 individus portés volontaires motivés et de 60 individus promoteurs sociaux ; et que chaque Chef Fokontany et les représentant du Fokonolona (25) sont convaincus à l'adoption et à l'application de ce programme.

Action 1-1-1 : sélectionner les 25 Chefs Fokontany et les représentants des associations communautaires.

Action 1-1-2 : formation technique des 60 promoteurs sociaux.

Action 1-1-3 : formation des 500 volontaires.

Résultats attendus 1-2 : les organisations communautaires sont sensibilisées et leurs actions sont portées veines face à la protection du droit commun et droit de l'homme.

Action 1-2-1 : renforcement de la culture existante pour la protection des jeunes.

Action 1-2-2 : motiver les associations communautaires concernant la situation des jeunes et les femmes.

Résultats attendus 1-3 : les comités de base structurent les moyens et techniques plus radicaux afin d'apaiser les problèmes que subissent les fragiles individus pour le « Fiarovana ny Mahaolona » (KIFMO).

Action 1-3-1 : emplacement des comités de base pour le « Fiarovana ny Mahaolona » (KIFMO) au sein du Fokontany et actualisation des infrastructures déjà existantes.

Action 1-3-2 : faire des investigations et s'appareiller du SIG pour l'identification et le quadrillage des facteurs de vulnérabilité des individus.

Action 1-3-3 : l'adoption du KIFMO du programme de structuration des moyens et techniques plus radicaux afin d'apaiser les problèmes que subissent les fragiles individus.

Objectif 2 : faire en sorte que les associations communautaires de base soient indépendantes pour qu'elles puissent prendre en charge la protection de la classe des fragiles individus face aux actes d'agression.

Résultats attendus 2-1 : les programmes de base communautaire pour la lutte contre les agressions sont structurés et les précautions et solutions pour la protection des êtres sont appliquées.

Action 2-1-1 : faire une évaluation plus profonde de l'insécurité et une attention particulière à la situation des jeunes, femmes et aux enfants pour qu'on puisse évaluer leurs problèmes et leurs fragilités.

Action 2-1-2 : faire en sorte que le programme communautaire de base soit établi pour qu'il y ait une contribution massive des gens pour la lutte contre les agressions.

Action 2-1-3 : sensibiliser les gens pour qu'ils participent vivement aux programmes de base communautaire pour la lutte contre les agressions et que la confiance règne durant l'accomplissement.

Action 2-1-4 : évaluation et adoption des conditions qu'on doit suivre pour l'assistance des femmes et enfants agressés, publication des conditions qu'on doit suivre.

Résultats attendus 2-2 : les programmes de base communautaire sont établis, les gens sont devenus de plus en plus solidaires et les actes d'agression diminuent de 30% jusqu'en 2013.

Action 2-2-1 : accomplissement d'un programme pour chaque Fokontany (25) parmi les programmes décrits concernant la lutte contre les agressions.

Action 2-2-2 : amélioration de l'accès au service des centres hospitaliers et de la qualité des soins, des victimes d'agression.

Action 2-2-3 : renforcement des structures et moyens de protection des enfants, des jeunes contre les agressions et l'offre de service de soin gratuit aux individus victimes.

Action 2-2-4 : implantation des deux centres pour les cellules concernant les femmes, jeunes, enfants et tous ceux qui sont fragiles.

Action 2-2-5 : renforcement de la solidarité et fraternité entre les habitants au moyen des activités journalistiques et loisirs (fête, spectacle, tournoi...).

Objectifs attendus 2-3 : les institutions de base sont mobilisées et les actes d'agressions sont sanctionnés par la justice.

Action 2-3-1 : faire un approfondissement et analyse sur les textes juridiques concernant les agressions « physiques » ainsi que sur les solutions que peuvent apporter la population (inclus les programmes de réinsertion sociale).

Action 2-3-2 : faire une investigation sur les manières dont les forces de l'ordre « Police » agissent face à ces actes (violence sur mineur et agression des femmes).

Action 2-3-3 : création et adoption des manières usées pour les enquêtes et une formation spéciale des forces de l'ordre responsables des affaires concernant les mineurs et la violence ainsi que l'agression « physique » des femmes.

Action 2-3-4 : apprentissage aux gens des textes et lois en vigueur par les centres tel que l'ONC et les autres institutions, ainsi qu'une formation des animateurs sur les lois.

Objectif 3 : améliorer les situations auxquelles les gens peuvent jouir sans souci de leur patrimoine financier, de leur environnement et des infrastructures sanitaires grâce à l'octroi des aides financières et des formations.

Résultats attendus 3-1 : amélioration de des infrastructures de base (eau, toilette, propreté) au sein de chaque Fokontany et les six programmes concernant les infrastructures sanitaires sont réalisés.

Action 3-1-1 : appuis aux actes de recyclage des ordures et la recherche des activités supplémentaires.

Action 3-1-2 : action d'aide aux individus fragiles sur ses tâches : nettoyage du milieu, entretien des canaux d'évacuation.

Action 3-1-3 : élaboration de six programmes concernant les infrastructures sanitaires.

Action 3-1-4 : subvention à la population en leur fournissant les matériels nécessaire au nettoyage.

Résultats attendus 3-2 : la répartition des responsabilités est mise en place au niveau de chaque membre exécutif pour l'assurance de la continuité et la constance des actions (nettoyage).

Action 3-2-1 : animation des gens à la compréhension des risques qu'ils courent à l'absence des infrastructures sanitaires (toilettes).

Action 3-2-2 : élaboration et vote de charte de distribution des responsabilités à l'engagement sur les obligations.

Résultats attendus 3-3 : les situations financières des gens s'améliorent en raison des formations professionnelisantes pour 1000 individus en difficulté et l'élaboration de 300 projets.

Action 3-3-1 : amélioration des méthodes de recyclage pour qu'ils puissent devenir des activités permanentes persistantes.

Action 3-3-2 : formation de 1000 individus au moins.

Action 3-3-3 : appuis à l'élaboration des 300 projets pour les petits opérateurs (40% des projets issus des femmes et des jeunes)

Objectif 4 : les conditions concernant les suivis et la réduction des risques d'insécurité sont établies et valable jusqu'à l'année d'expiration.

Résultats attendus 4-1 : les conditions et les programmes d'acte intervention prévention contre les crises sont établis.

Action 4-1-1 : définition et mise place des programmes d'évaluation de la vulnérabilité existante.

Action 4-1-2 : élaboration des programmes et les manières dont on gère les crises causées par l'inégalité et la féminité.

Action 4-1-3 : récolte des informations permanentes au sein des entités responsables et auprès des exécutants.

Actions 4-1-4 : élaboration des plans d'intervention contre les risques que peuvent courir les quartiers.

Action 4-1-5 : acquisition et adoption des archives SIG et des programmes de prévention contre les risques à venir.

Action 4-1-6 : faire des essais concernant les principes d'action déjà élaborés.

Résultats attendus 4-2 : la communication des informations des risques qui peut surgir est établie au niveau de tous les Fokontany de la CUA pour la sécurité la stabilité de la vie quotidienne de la population, et des archives sont établies pour en faire des références en vu d'améliorer les situations à venir.

Action 4-2-1 : faire des enquêtes et approfondissement concernant les actes de violence et tuerie au sein de la ville.

Action 4-2-2 : estimer la gestion des risques et des catastrophes naturelles en vu d'élaborer des programmes de prévention pour la ville.

Action 4-2-3 : élaboration des stratégies pour la gestion des risques contre les catastrophes naturelles.

Action 4-2-4 : organisation d'une réunion générale pour l'exposition des activités et résultats concernant la protection des êtres humains

TABLE DES MATIERES

Remerciements

Liste des acronymes

Liste des figures

Liste des tableaux

Glossaire

INTRODUCTION GENERALE.....	8
I. Objet de la recherche.....	9
II. Motifs du choix du thème et du terrain.....	9
III. Problématique.....	10
IV. Hypothèses.....	10
V. Objectifs	11
1. Objectif global.....	11
2. Objectifs spécifiques.....	11
VI. Méthodologie	11
1. La méthodologie qualitative.....	12
1-1 Les techniques.....	12
1-1-1 Observation.....	12
1-1-2 Les entretiens.....	12
1-2 La Documentation.....	13
2. La méthodologie quantitative.....	13
2-1 Enquêtes par questionnaires.....	13
2-2 Echantillonnage.....	13
3. Limites de la recherche.....	14
4. Plan	14
Première partie CADRE THEORIQUE ET CONTEXTE GENERALE SUR LA VULNERABILITE EN MILIEU URBAIN.....	15
Chapitre I Cadre théorique.....	15
Chapitre II Contexte générale sur la vulnérabilité en milieu urbain.....	18
I. Projection	18
II. Facteurs et conséquences	19
III. Analyse des facteurs.....	19
Deuxième partie LE FOKONTANY ANTOHAMADINIKA.....	23
Chapitre I Cadrage monographique du terrain.....	23
1. Historique	23

2. Situation géographique du terrain.....	24
3. Démographie de la population.....	25
I Infrastructures internes.....	27
1. Organisation du Fokontany.....	27
1.1 Le Chef Fokontany.....	27
1.2 Le Vice Président.....	27
1.3 Le Trésorier	27
1.4 Le Secrétaire.....	27
1.5 Les comités.....	27
2. Foncier et habitat.....	28
3. Organisation interne et partenariat.....	29
3-1 Rôles.....	29
3-2 Critère.....	29
4. Politique interne et programme.....	31
4.1 HIMO (Projet FID).....	31
4.2 RF2 en collaboration avec la Commune.....	31
4.3 Andrimasom-pokonolona.....	32
4.4 Polique généralisée « Tetik'asa mikasika ny fivoarana ny maha-olona ».....	32
Chapitre III Résultats d'enquête.....	33
1. Enquête menée auprès des responsables de la Mairie Analakely.....	33
1-1 La politique et gestion inter-communautaire	33
1-2 Objectif.....	33
1-3 Problème généraux.....	34
2. Enquêtes réalisées au sein du Fokontany III G Hangar.....	35
2-1 Résultats d'enquête 36sur les infrastructures.....	36
2-1-1 Données auprès de l'EPP III G.....	36

2-1-2	Données auprès du Dispensaire.....	39
2-2	Enquêtes auprès des ménages.....	40
Troisième partie ANALYSE ET SYNTHESE.....		45
Chapitre I Analyse.....		45
1.	Présentation de la méthode générale.....	45
2.	Analyse des situations internes.....	46
2.1	Territoire	46
2.2	Population	47
2.3	Organisations internes.....	47
2.4	Analyse des résultats d'enquête.....	49
2.5	Les échelles de dépendance.....	49
3.	Impacts et influences sur l'extérieur	50
4.	Impacts et influences de l'extérieur sur le Fokontany III G Hangar	51
Chapitre II Synthèse et approche théorique.....		52
1.	Les facteurs de vulnérabilité.....	52
1-1	A l'échelle de la CUA.....	52
1-1-1	Vulnérabilité territoriale.....	52
1-1-2	Vulnérabilité démographique.....	52
1-1-3	Vulnérabilité sociale.....	52
1-1-4	Vulnérabilité organisationnelle.....	53
1-1-5	Vulnérabilité économique.....	53
1-2	A l'échelle du Fokontany Antohamadinika III G Hangar.....	54
1-2-1	Vulnérabilité territoriale.....	54
1-2-2	Vulnérabilité démographique.....	54
1-2-3	Vulnérabilité sociale.....	54
1-2-4	Vulnérabilité organisationnelle.....	55

1-2-5 Vulnérabilité économique.....	55
2. Schémas synoptiques des facteurs de vulnérabilité et de leurs dépendances.....	55
3. Propositions de solution.....	58
CONCLUSION.....	59

BIBLIOGRAPHIE

TABLES ES MATIERES

ANNEXE I : Liste des réponses des chefs de ménage

ANNEXE II : Politique générale

RESUME

Nom : RAMASIA RIMIADANA

Prénoms : Harivony Prisca

Titre de mémoire : La vulnérabilité en milieu urbain

Rubrique épistémologique : Politique et dynamique sociale

Pagination : 62

Nombre de tableaux : 27

Nombre de figures : 07

Nombre de références bibliographiques : 22

RESUME

Dans notre étude le discernement de la situation dépend surtout de la récolte des données (enquête, visualisation et constatation, les références préétablies). L'efficacité et l'affinité des résultats d'analyse se catégorisent en deux parties : la disponibilité des récoltes, la capacité et la personnalité des récolteurs.

Dans la mesure où nous avons défini la vulnérabilité de ce Fokontany, il nous est difficile d'analyser sans marge de définition de cette situation car elle peut être définie indéfiniment. Ce qui marque que la justification de la totalité de nos études se base sur les faits constatés et les faits rapportés.

Mots clés : vulnérabilité, urbain

Directeur du mémoire : Madame ANDRIANAIVO Victorine

Tirage : 03 exemplaires